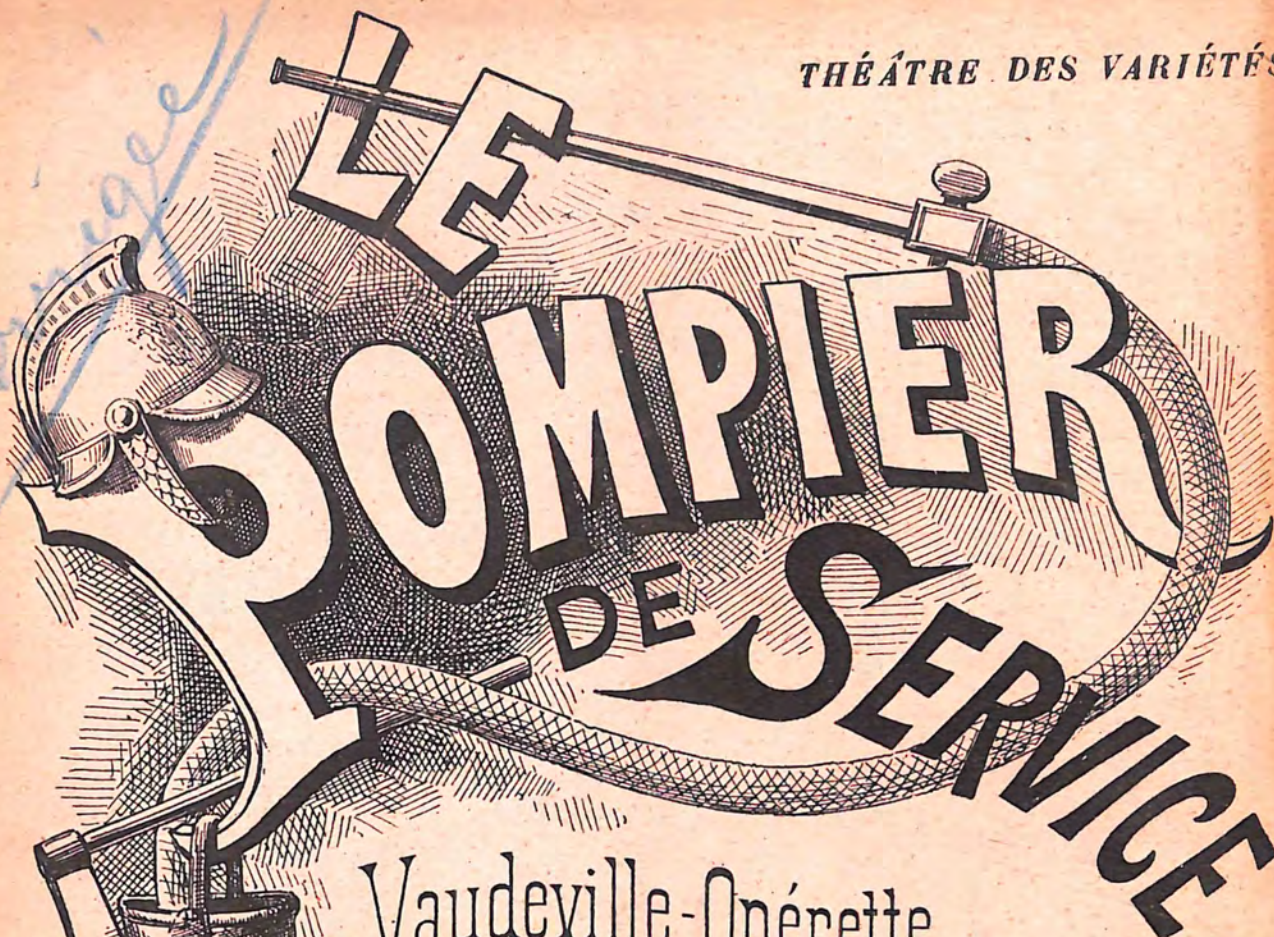


THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

# LE SOMMIER DE SERVICE



Vaudeville-Opérette

EN

*4 Actes et 6 Tableaux*

DE

Victor de COTTENS & Paul GAVALT

Musique de

# LOUIS VARNEY

Paris, CHOUDENS FILS, Éditeurs,  
Boulevard des Capucines, 30, (Près la Rue Caumartin).

**BROCHURE**

*Prêtée comme Manuscrit*

CHOUDENS FILS.

N° 31





N° 21

M<sup>r</sup> Gumbauy  
Personnages.



Auguste Graboulot  
Oscar de Larchemin  
Le Commandant  
Impavidoso  
Anatol's  
Leopold  
Edouard.  
Labinette  
Moriset  
L'adjudant  
Le Capitaine  
1<sup>er</sup> Peintre  
Le Régisseur  
1<sup>er</sup> auteur  
2<sup>e</sup> auteur  
1<sup>er</sup> clubman  
Les Marennes  
1<sup>er</sup> Pompier  
2<sup>e</sup> Pompier

Le Prince  
Le docteur  
Un Gardien de la paix  
Un Machiniste  
  
Fanny Bodard  
Fabienne  
Mimile  
Justine  
Adèle  
Cytharoski  
Le patroner  
Le télégraphiste  
Un Ezigane (violon)  
Denisetke  
Jeanne  
Suzanne  
Margot  
Berthe.



# 1<sup>er</sup> Tableau

Le jardin d'hiver du restaurant Anatol's -  
Plantes rares. A droite une estrade pour  
l'orchestre des tziganes. Portes à droite, à  
gauche au fond.

## Scène 1<sup>re</sup>

Cytharoski, Les Tziganes Anatol's  
Mimile

### Ensemble

Il n'est personne qui nous vaille  
 Pour frapper un coup de cymbale,  
 Et faire dans un beau salon  
 Chanter l'âme d'un violon.

Nous sommes les Tziganes  
 Que l'on réclame ici!  
 Ohé! les mélomanes!  
 Accourez! nous voici!

### Cytharoski

Le tzigane est indispensable  
 Au français qui se met à table.  
 Je suis donc, hiver comme été,  
 Tzigane de nécessité.  
 Aussi j'ai lâché ma patrie,  
 Le boulevard est ma Hongrie  
 A Bucharest  
 A Budapest

On nous connaît à peine

Un peu

Car c'est sur les bords de la Seine  
 Que nous chantons le beau Danubé Bleu

### Ensemble (Reprise)

A Bucharest

A Budapest

(etc)

### Anatole's entrant

Ah! Et bien, mesdames et messieurs,  
 j'espère que vous allez vous distinguer tout  
 à l'heure. Vous aurez l'honneur de jouer  
 devant les plus jolies actrices de Paris,  
 les actrices des Variétés qu'un fastueux ori-  
 ginal réunit ce matin dans mon res-  
 taurant... le restaurant Anatol's... apos-  
 trophe s... Bonne idée! excellente idée!  
 Mon restaurant lance ce déjeuner et ce  
 déjeuner lance mon restaurant... Avez-  
 vous lu l'Indiscretion Parisienne? Non.  
 Ecoutez. (Ouvrant le journal et lisant) "Pour  
 un baiser... (à part) Comme c'est bien  
 parisien... Ah! ces journalistes... (lisant)  
 Hier soir, dans un club très aristocratique,  
 un membre du corps diplomatique, M.X  
 mis au défi par quelques clubmen, a  
 parié une somme des plus impor-  
 tantes qu'il obtiendrait dans les 24 heures  
 un baiser d'une des plus jolies com-  
 mères qui fait flores sur le boulevard



en ce moment. Ce qui rend le pari piquant, c'est que la charmante enfant est réputée dans le monde des coulisses pour être inexorable envers ses adorateurs. C'est aujourd'hui 31 Décembre à minuit qu'expire le délai. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette palpitante aventure." (aux tziganes) Eh bien! avez-vous compris -- Ce fastueux original qui donne à dîner chez moi, c'est lui, c'est X -- la jolie commère qui fait flores, c'est Fanny Bodard des Variétés, et c'est grâce au champagne Anatol's. apostrophe s -- qu'il espère ramener à cette farouche beauté le baiser qui lui fera gagner son pari... Suis-je bête de leur raconter ça. Ils ne comprennent pas un mot de français. Ils le chantent, mais ils ne le comprennent pas (Les tziganes remontent) Et heureusement qu'ils ne le comprennent pas, le français -- j'allais commettre une indiscrétion coupable -- car je le connais cet X mystérieux -- Moi seul le connais et.

Minile

Et Minile.

Anatol's

Hein? Coi? En as dit?

Minile

C'est blague! Est-ce qu'un chasseur ne sait pas tout --

Anatol's

Alors, tu sais que --

Minile

Que votre mystérieux X -- c'est le baron Oscar de Parchemin.

Anatol's

Chut! Plus bas!

Minile récitant le Cour-Paris

Chargé d'affaires de la République de la Terre de Feu, rue du Général-Foy, 127 bis.

Anatol's

Silence! (à part) Ce petit polisson est extraordinaire -- Je croyais être le seul à connaître ce nom que plus de vingt membres du club m'ont confié sous le sceau du secret -- Ils venaient me demander d'assister à la petite fête -- Je leur ai répondu: Non! non! non! M<sup>r</sup> le Baron tient à être seul avec Fanny Bodard et ses petites amies -- Il sera seul. Mais si vous le désirez, je vous dissimulerai ça et là derrière les tapisseries. Non vous pourrez tout voir.

Minile

En voyeurs... alors!

Anatol's

Oui, jeune homme! C'est ainsi qu'Anatol's -- apostrophe s -- sait concilier le soin de ses intérêts avec le soin de la parole donnée (à Minile) allons! j'entends des voitures, dépêchons, Minile, et plus vite que ça.



Minile

J'ai peur pas aller plus vite... à force de porter des lettres aux femmes, j' suis vanné.

Anatol's

Eh bien, M. Minile.

Minile

On y va, m' sieu.

Anatol's aux Eziganes

Eh vous, mesdames et messieurs, on vous appellera (à part) Ah! mis-je bête. (Il répète ce qu'il vient de dire en pantomime sortie des Eziganes avec la reprise du 1<sup>er</sup> chœur)

### Scène 2<sup>e</sup>

Anatol's, Léopold.

Léopold entrant vite

Ah! (Il bouscule légèrement Anatol's)

Anatol's

Non... non - M<sup>r</sup> Léopold, ce matin le jardin d'hiver est réservé

Léopold

Bien... savais... j' viens téléphoner

Anatol's

Ah! bon! (Il sort)

### Scène 3<sup>e</sup>

Léopold au téléphone

Allô! Ah! mon Dieu!... allô! allô!  
Dieu! que c' est long! (Sonnerie) Ah!  
Le 122-14... Mademoiselle, ne me faites

pas attendre - Je suis le neveu des ministres... (attendant) C' est mon truc. Il me réussit toujours (Sonnerie) Vous voyez ( Téléphonant) Allo - Madame de Barchemin. C' est vous-même? - Oui, c' est moi - Vous avez reconnu ma voix - C' est gentil - Eh bien, vous savez, je la tiens, la preuve - Votre mari n' est pas au Havre - Je dîne avec des femmes... Mais parfaitement, des femmes... une quantité de jolies femmes... Hein! - Ah! non, je ne vous dirai pas où - Ça ne serait pas chic - Un ami! - Mais ce soir, je vous apporterai une preuve irréfutable et alors... Bon! bon! je n' insiste pas, mais j' ai votre parole - adieu! - Je vous adore - (Il boucle l'appareil) Et maintenant, il faut absolument que j' assiste à ce dîner - Comment! - Ah! voilà... voilà - je trouverai. (Il sort)

### Scène 4<sup>e</sup>

Minile, Édouard, puis Léopold

Minile entrant, suivi

d' Édouard, très pressé

Le téléphone? C' est là, m' sieu.

Édouard

Merci. (au téléphone) Allo! (Sonnerie) Mademoiselle, donnez-moi le 122-14. Hein! quoi! si je n' ai pas fini de causer... Mais non, puisque je n' ai pas commencé - Sont-ils bêtes, dans cette administration?



Mimile s'essaye

Vous avez le temps d'attendre... Ouf!

Edouard une oreille collée  
au téléphone

Allo! (à Mimile) Eh bien! Mimile,  
ça va? Toujours vanné?

Mimile

À fond, m'sieur.

Edouard

Les femmes?

Mimile

Oui m'sieur.

Voix de Femme

Le chasseur! Faites venir le chasseur

Mimile

Envoyez! encore une! J'suis vanné!

Voix de Femme

Eh bien! chasseur

Mimile sortant

Voilà! Voilà! (Sonnerie)

Edouard

Allo!... Ah! c'est vous! Très bien,  
merci - Vous avez reconnu ma voix  
C'est la seule que vous reconnais-  
-sez? Ah! charmante... Eh bien! je  
suis sur la piste - Comment! vous  
aussi! - Voyons?... Oui, oui, oui -  
Mais où? Ah! vous ne savez pas  
où?... Pas si bête... Je vous le dirai  
ce soir en vous apportant la preuve -  
la preuve après laquelle je vous  
rappellerai votre parole... Adieu.

(Il ramène l'appareil) Ah! (reprend  
l'appareil) Je vous adore... Mais non,  
mademoiselle, ce n'est pas vous... (à part)  
Sont-ils bêtes, dans cette administration!

Léopold rentrant, il chante  
Ea ta ta ta... Mon idée est de premier  
ordre... Flûte! Edouard.

Edouard à part

Zut! Léopold.

Léopold

Oh! que c'est fâcheux.

Edouard

Bien, que c'est embêtant

Ensemble riant et se serrant

la main

C'est toujours drôle.

Léopold

Allons, vous êtes un malin... Vous  
connaissez X...

Edouard

Bien entendu, comme vous. Et notre  
but est le même.

Léopold

Bien entendu. Et vous venez le pincer.

Edouard

Comme vous - Ce qu'il nous faut, c'est  
de mettre une preuve sous les yeux  
de Fabienne.

Léopold

Bref! nous cherchons vous et moi à  
devenir l'amant de la femme d'Oscar  
de Parchemin, notre meilleur ami.



Edouard

Et comme nous sommes d'honnêtes gens.

Léopold

Nous entrons dans la lutte.

Ensemble

Loyalement.

Léopold

Donc, à partir de maintenant, le  
match devient décisif.

Edouard

A moi, mon truc, et je vous pré-  
viens qu'il est bon.

Léopold

A moi mon truc et je vous préviens  
qu'il est meilleur.

Duetto

Léopold

Au fort béguin qu'elle m'inspire  
Ce soir, Fabienne, cédera

Edouard

Désolé de vous contredire,  
Mais c'est à moi qu'elle sera

Léopold

Vous ne pouvez pas me comprendre  
Je pince le mari ce matin.

Edouard

Moi je suis sûr de le surprendre  
La femme est à moi, c'est certain

Ensemble

Ensemble

Car

Pour pincer Oscar

Faisant un écart

A midi moins le quart.

(Si éloignant l'un de l'autre et montrant  
chaque un verascope)

Edouard

J'ai mon truc, le voilà.

Léopold

J'ai mon truc, il est là.

Ensemble

Ce p'tit appareil

N'a pas son pareil

A vous je l'confie

Une, deux, trois, pas pif pas pif

Le mari fantif, fantif

Est pris sur le vif.

Cliché négatif.

Je le photo, je le photographie

C'est positif

L

Léopold

Je te ménage une surprise

Mon bon, quand tu dîneras

Edouard

Moi, je combine une entreprise

Mon vieux, quand tu badineras.

Léopold

Chaque geste est une imprudence

Et sous les ébats sont observés.



Eouard

On est pincé, sans qu'on y pense,  
Tous les clichés sont conservés.

Ensemble

Car  
Pour pincer Oscar  
(etc)

Leopold

Et maintenant (Ils se serrent la main)

Are you ready

Eouard

Go.

Ensemble

All right! (Ils sortent à droite et à gauche)

Scène 5<sup>e</sup>

Mimile, Denisette, Jeanne, Berthe  
Margot, Suzanne. Les petites femmes

Mimile entrent

C'est ici, mesdames, qu'on servira le  
xérés. (au public avec fatuité) Ce sont  
elles... les petites femmes des Variétés.

Les petites femmes entrent

Gentil Mimile

Petit Mimile

Tout bon chasseur est indiscret

Gentil Mimile, petit Mimile

Tu dois connaître le secret

Ce nom que l'on nous donne en mille

Apprends-le nous, petit Mimile

Mimile

Vous voulez me faire parler, c'est comme  
des dattes.

Denisette

En ne veux pas nous dire qui nous offre  
ce déjeuner!

Mimile

Mon œil.

Jeanne

Même pas à ta petite Jeanne

Suzanne

Ni à ta Suzanne chérie.

Berthe

Ni à Berthe.

Margot

Ni à Margot

Mimile pressé par elles toutes

Non, non, non. Je vous ai dit: mon  
œil, c'est clair.

Denisette

Dis-le me le à moi... Et tu sais, quand  
tu viendras dans ma loge.

Toutes

Petit Mimile, gentil Mimile

Mimile

Là... que disais-je! C'est comme dans  
la chanson, elles en demandent, elles  
en veulent. Mais qu'est-ce que j'ai  
donc pour être gobé des femmes  
comme ça!

couplets



couplets

I

C'est un métier bien incommode  
 Chez Anatol's d'être chasseur.  
 Y a vraiment trop d' femm's à la mode  
 Ça vous fatigue, oh! ma pauvre sœur!  
 A mon sort, il faut qu' je m' résigne  
 Puisque je n' puis pas l' empêcher  
 J' accours s'ôt qu' ell's me font signe,  
 C' t' épataut c' qu' ell's me font marcher

II

Je leur porte des poulets en ville  
 J' mis victim' du poulet chasseur  
 C' qu' ell's le fatigu'nt, ce pauvre Minnie  
 Ell's le gob'nt trop! ah! ma pauvre sœur!  
 faut croi' qu' ell's me trou'nt-in-mérite  
 P' t' ébr' mon aî de n' pas y toucher  
 Mais j' ai quéqu' chos' qui les excite  
 C' t' épataut c' qu' ell's me font marcher

Toutes

Voyons, Minnie -- ce nom -- qui est-ce?

Minnie

C'est lâche ce que vous faites là --  
 Mais je ne peux pas vous résister --  
 Eh bien, ce nom, c'est --

Toutes

C'est?

Minnie

Oscar de Parchemin.

Toutes

Oscar de Parchemin.

 Scène 6<sup>e</sup> Les mêmes, Oscar, Anatol's.Voix d'Oscar en coulisse

Anatol's, dites à mon cocher de venir  
 me reprendre à trois heures.

Toutes

C'est lui!

 Les Petites Femmes

Cette voix sympathique

Est un signe authentique

Quand on l'entend sur son chemin

On dit: Cette voix-là

Annonce que voilà

Le bel Oscar de Parchemin.

 Anatol's entrant

Silence!

Quelle impudence!

 Les Petites Femmes à mi voix

Silence!

Chut!

Cette voix sympathique

(etc)

 Oscar entrant. Il porte une valise à la main. Il est en costume de voyage. Les petites femmes lui font la révérence

C'est moi l' X

Je suis X

 Tous

ah! c'est X

Ce cher X



Oscar

Mais où donc est Fanny Bodard ?  
Pourquoi donc est-elle en retard ?

Mimile

Les étoiles se lèvent tard.

Oscar

Cette réflexion mérite  
D'être prise au sérieux.

Les petites femmes

L'aventure est insolite  
Et le cas est curieux.

Un inconnu nous invite  
Serait-ce pour nos beaux yeux.

Cette voix sympathique

(etc)

(Les petites femmes sortent par la baie)

Scène 7<sup>e</sup>

Anatol's, Oscar

Oscar

C'est parfait -- tout se passe ainsi  
que je l'avais voulu -- personne  
ne sait mon nom.

Anatol's s'incline

Personne! (Il remonte)

Oscar le rappelle

Ah! Anatol's -- où puis-je aller  
faire un bain de toilette ?

Anatol's indique la porte

1<sup>er</sup> plan droite

Mais là, M<sup>re</sup> le Baron.

(Il sort)

Oscar

Bon. (Il regarde s'il est seul) Je suis  
chargé d'affaires de la Terre de Feu. Mais  
pourquoi, me direz-vous, vous a-t-on  
choisi pour représenter en France cette  
puissance exotique. Voilà. J'étais désigné  
par mon tempérament -- volcanique. Notez  
que la baronne, ma femme, est char-  
mante et vertueuse. Eh bien! c'est plus  
fort que moi, je fais la fête. Les femmes  
m'y poussent. Je n'y mets aucune  
vanité, mais j'ai quelque chose d'irré-  
sistible -- J'ai dit à la Baronne que  
j'allais au Havre recevoir la valise diplo-  
matique -- c'est une blague, car je  
n'ai pas quitté Paris. La voilà, la valise,  
elle m'a coûté 8<sup>70</sup> avenue de l'Opéra.  
Je vais au Havre, comme ça au  
moins une fois par mois, sans quitter  
Paris -- Une fois -- Ah! Il est vrai  
qu'aujourd'hui je puis presque dire  
que je voyage pour affaires. Cent mille  
francs, ça vaut la peine. (Il pose la  
valise sur la table) Voilà. On parlait  
hier au Cercle de la vertu de la petite  
Fanny Bodard. Elle n'a qu'un ami, il  
n'est jamais à Paris et elle ne le  
trouve jamais. Est-ce naturel? Non!  
ce n'est pas naturel. J'ai soutenu  
que si elle est fidèle, c'est la faute  
de ceux qui lui font la cour -- Ils  
sont maladroits -- On m'a contredit,



je me suis échangé -- on m'a défié,  
 et j'ai parié -- j'ai parié cent mille  
 francs. que j'obtiendrais d'elle, ce soir,  
 avant minuit, un baiser, un baiser  
 sérieux -- C'est une jolie fille, elle  
 en vaut la peine -- J'ai des partisans  
 au cercle, j'ai une cote -- à onze  
 heures, j'étais à 7 contre un. Quand  
 on a appris mon idée de déjeuner  
 général auquel Fanny Bodard ne  
 peut pas faire autrement que d'assister,  
 on a dit: Hein! il est malin,  
 Barchemin... et je mis à égalité --  
 parce que vous comprenez, au  
 champagne, un baiser.. c'est facile  
 à obtenir -- D'ailleurs, je suis diplo-  
 -mate -- chargé d'affaires de la Terre  
 de Feu -- et -- Je vais m'habiller.

(Il sort)

### Scène 8<sup>e</sup>

Impavidoso, Fanny.

Impavidoso

Ma, je vous dis que nous ne  
 sommes pas en retard.

Fanny

Cependant, on n'attend plus que  
 moi.

Impavidoso

Fanny Bodard, je n'aime pas les obser-  
 -vations -- Écoutez-moi, Fanny Bodard?

Fanny

Je vous écoute, Esteban

Impavidoso

Voici la quatrième année que ché la  
 joie d'être votre chigolo -- moi, Esteban  
 Impavidoso -- Je sais ce que ça me coûte,  
 mais je suis votre chigolo -- l'argent  
 que je vous donne est oume hommage  
 sympathique à votre beauté, hommage  
 de la República.

Fanny

De Guatemala.

Impavidoso

Non, pas de Guatemala -- Ya six  
 mois, j'étais parti pour l'Amérique  
 président du Guatemala -- aujourd'hui,  
 je reviens président de la Terre de Feu

Fanny

Comment, vous avez changé de pays?

Impavidoso

Ma non -- Puisque je suis toujours  
 de l'Amérique du Sud.

Fanny

Je n'y comprends plus rien, Esteban

Impavidoso.

C'est de la politique, Fanny Bodard --  
 Je partage mon temps entre vous  
 et l'Amérique -- comprenez-moi bien  
 Je me fais élire président de Guaté-  
 -mala -- Je n'accepte qu'avec le  
 pouvoir absolu -- Muni de cette  
 pouvoir absolu -- je prends le paque-  
 -bot et j'arrive à Paris où j'ai



Fair fabriquer pour quelques millions de billets de banque à mon effigie. Aussitôt que le télégraphe m'apprend que ma République est en révolution y faillite, je reprends le paquebot et je me fais élire président d'une autre République... Cette année, c'est au compte de la terre de feu que je fais frapper pour huit millions d'hommages sympathiques à votre beauté!... Après la terre de feu, ce sera le tour d'une autre République... et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les Républiques ayant fait faillite, sera enfin établi l'équilibre américain... Et est très simple, mais c'est comme l'oeuf de Christophe Colomb, il fallait y penser

Fanny

Vous êtes très bon, Esteban, je le sais, mais... (côline) pourquoi si jaloux?

Imparidoso

Bourquoi... mais parce que je suis Américain ou Soud... je n'ai pas le droit de modifier le caractère de ma race. Et jamais je ne vous autoriserai à prendre part à cette déjeuner qui est votre journée... la journée Fanny Bodard, si ce n'était le 31 Ibre,

puisque ce jour-là.

Fanny

Oh! ce jour-là, ni vous ni personne ne peut se flatter d'obtenir de moi la plus petite faveur, pas même le plus petit baiser

Imparidoso à part

Elle est admirable!

Fanny

Ce baiser... je le réserve à celui qui doit me porter la chance durant toute l'année... si je l'embrasse à minuit précis... au pompier de service du théâtre

Imparidoso

Je sais... c'est une superstition dans les théâtres de Paris et je l'accepte, parce qu'étant Américain ou Soud. je suis également superstitieux. Je n'ai pas le droit de modifier le caractère de ma race... Surtout rien que le baiser au pompier des Variétés, sans cela malheur à qui vous ferait de l'oeil, les quatre alguazils que j'ai attachés à votre surveillance, depuis le commencement de notre liaison ont ordre de l'estourbir. C'est mon Estourbiantina.

(Il siffle - quatre alguazils paraissent)

(Scène)



Scène 9<sup>e</sup>Les mêmes, quatre alguazils.

Imparidoso.

Bonas dias, hombres!

Les 4 alguazils

Viva Guatemala!

Imparidoso

Ah! non, non... Se me ha olvidado de presentar los... J'ai oublié de les présenter... Hombres! vous n'êtes plus au service du Guatemala! mais au service de la terre de feu. Mais votre pension de retraite n'en souffrira pas. Vive la terre de feu!

Les 4 alguazils

Viva la terre de feu!

Imparidoso

C'est les mercenaires dans toute leur horreur, mais quelle fidélité! Ça leur me répond de la vôtre (aux alguazils) allez... andal! Esta buen! viva la terre de feu!

Les 4 alguazils

Viva la terre de feu. (Ils sortent)Scène 10<sup>e</sup>Les mêmes, Denisette, Mimile

Fanny

Et maintenant, au revoir, Esteban.

Imparidoso attendantRodaró di mi corazón! (Il veutl'embrasser)

Fanny

Ah! non.

Imparidoso

C'est vrai, la superstition.

Fanny

à tout à l'heure!

Mimile à Denisette qui entreavec lui

Qui faut-il demander, mademoiselle!

Denisette à Mimile

M. Albert Morand, 8 chaussée d'Antin.

(Mimile va au téléphone)Denisette apercevant Fanny

Eoi!

Fanny

Bonjour, Denisette.

Denisette

Bonjour, Fanny. Tu es en retard, ma chère... X est déjà arrivé. (Elle salue Imparidoso)

Fanny le présentant

Mon ami Imparidoso.

Imparidoso salue

Chigolo... je suis le chigolo...

Denisette à Mimile

Dites lui que ce n'est pas de ma faute si je lui ai manqué de parole hier soir... (à Fanny) C'est mon ami... (à Mimile) J'ai été obligé



d'aller chez le costumier... Non.. chez  
ma mère.. c'est plus vraisemblable..

(à Fanny) Viens-tu... (à Impavidoso)

Monsieur... (Elles sortent. Sonnerie au  
téléphone)

Impavidoso salut  
Mademoiselle..

## Scène 11<sup>e</sup>

Minile, Impavidoso

Minile au téléphone

M. Albert Morand, 8 chaussée d'Antin.

(Il remet l'appareil et s'assied à la table)

Ouf!

Impavidoso

Ah! puisque le téléphone est là, je  
vais en profiter. (à Minile) Petit  
enfant, demandez la communication  
avec M. Oscar de Barchenin, le chargé  
d'affaires de la Terre de feu.

Minile

Tandra que vous attendiez un ins-  
tant

Impavidoso

J'attendrai... (Il allume une cigarette  
et inspecte la salle) Je suis pressé de  
m'entendre avec le chargé d'affaires  
pour l'émission de mes billets de  
banque.. (Sonnerie faible)

Minile courant à l'appareil

allo! chaussée d'Antin. C'est de la  
part de M<sup>lle</sup> Denise. (Sonnerie forte)

Impavidoso embarras de  
la sonnerie vient au téléphone et prend  
l'appareil des mains de Minile.

Ah! voilà communication. Laissez,  
petit enfant je vais téléphoner moi-  
même.

Minile

Mais, monsieur.

Impavidoso

Il n'y a pas de mais, je veux télé-  
phoner moi-même.

Minile

Mais puisque je vous dis..

Impavidoso

Pas d'observations, ou je t'assassine!

Minile

En voilà un sauvage. Ah! après tout,  
je m'en fiche.. Ils se débrouilleront  
Je suis trop vanne!

(Sonnerie)

Impavidoso

Allo!. Che' souis Esteban Impavidoso,  
président de la République de la  
Terre de feu... Hein!.. quoi!.. Prenez  
l'obligeance de répéter cette phrase -  
attention.. n'allez pas si vite.. Je  
m'en fous pas mal!.. Très bien..  
J'ai parfaitement entendu.. Veuillez  
m'écouter.. Vous êtes une.. grossier  
cochon! Là! comment!... Prenez  
l'obligeance de répéter.. Vous



n'aimez pas ces plaisanteries - attention -  
 ché réponds.. ché m'en fous pas mal!  
 Hein! Mal! qu'est-ce que c'est que  
 ce bruit de friture? Allo! quand  
 vous aurez fini de faire cuire votre  
 déjeuner sur le téléphone - comment!  
 Prenez l'obligeance de répéter? Espèce de  
 pastèque! attention - yé réponds--  
 Vous m'avez insulté, j'avais l'hon-  
 -neur de vous envoyer quatre assassins  
 chargés de vous estourbir. (Il pose  
 l'appareil) à moi l'estourbiantina!  
 Ou plutôt non, l'estourbiantina ici  
 pour surveiller Fanny Bodard, et moi  
 là-bas, pour assassiner cette chargé  
 d'affaires, Oscar de Barchemin, qu'il  
 est le dernier des misérables.

### Scène 12<sup>e</sup>

Imparidoso, Anatol's, Léopold,  
Edouard.

Anatol's entrant

Venez, par ici, messieurs.

Imparidoso sortant

M'insulter par le téléphone.. moi  
 le président.. je vais lui casser la  
 figure.. (Il se hante à Léopold)

Léopold déguisé en tzigane

Faites attention.

Imparidoso

Pastèque! (Il se hante à Edouard.)

Edouard en maître d'hôtel

Faites donc attention!

Imparidoso

Je m'en fous!

Edouard

Quelle brute!

Imparidoso

ah! ah! ah! nous allons rire! (Il sort  
furieux)

Anatol's

C'est un fou. (à Edouard) Placez ici le  
 xérés.

Edouard à part

C'est moi.. je verrai tout.. (Il pose son  
plateau et sort par la baie)

Anatol's à Léopold

Et vous, le tzigane, à votre orchestre.

Léopold à part

C'est moi... je le tiens.. (Il sort par la baie)

Anatol's seul

Voyons un peu notre monde (Il va  
au panneau de gauche qui s'abat et  
 laisse voir un dubman) Monsieur le  
 vicomte - (Même jeu au panneau fond)  
 Monsieur le marquis.. (Parfait, le  
 cercle entier est là.)

### Scène 13<sup>e</sup>

Anatol's, Oscar, les petites femmes.  
Fanny, Edouard, Léopold.

Oscar entrant en smoking

Le tout est prêt?



Anatol's

Oui, monsieur le baron

Oscar

Fanny Bodard est arrivée alors. C'est bien, Anatol's. Veuillez dire à ces dames que le déjeuner est servi.

Anatol's ouvrant les rideaux

X... est servi. (Il sort)

Oscar

Mais je ne vois pas Fanny Bodard

Fanny entraînant un

journal à la main

Me voici... Ah! c'est vous, l'X.

Oscar

En personne, ma chère enfant... et je vous remercie d'avoir bien voulu être la reine de cette petite fête bien parisienne.

Fanny

Permettez, mon cher, il y a erreur... et je m'en vais.

Oscar

Vous ne ferez pas ça -- qu'y a-t-il donc?

Fanny

Il y a ça. (Elle lui montre le journal)  
Tout ce déjeuner était donc organisé pour arriver à me prendre.

Oscar

Un baiser! -- Eh! bien, oui!

Fanny

Il n'y a qu'un malheur... c'est que ni vous ni d'autres ne l'obtiendront

Oscar

Ah! voyons! rien qu'un tout petit baiser de rien du tout -- qu'est-ce que ça vous fait à vous? rien... tandis qu'à moi! -- Ah! à moi... c'est une affaire -- Voyons, un tout petit baiser

Fanny

Non, pas ça.

Léopold

Elle refuse

Eduard

Ça se gâte

Oscar

Sapristi!... Voyons!... que c'est embêtant... Vous n'allez pas me refuser ça.

Fanny

Écoutez! Vous n'avez pas une figure trop désagréable, et peut-être, un autre jour, aurais-je cédé, mais vous tombez mal, car aujourd'hui...

Oscar

aujourd'hui!

Fanny

C'est un jour réservé.

Oscar

À qui?

Fanny

Je vais vous le dire.



## Chanson du Baiser.

Fanny

Dans les théâtres de Paris  
On fait courir une légende  
Mon cher, qui m'empêche à tout prix  
De répondre à votre demande.  
Pour conjurer le guignon noir,  
Et pour que tout me réussisse,  
Il me faut à minuit, ce soir,  
Embrasser le pompier d'service

Refrain

Pompier, cher anonyme  
que j'aime, que j'estime,  
Puisque tu dois porter bonheur  
Grand bonheur,  
Pompier, pompier,  
Je t'adore, sans faime  
à toi le baiser, à toi le baiser,  
Le tendre baiser de mon cœur

(Reprise du Refrain en chœur)Fanny2

Pour que ce soir tout à fait bien,  
Il faudrait un pompier novice  
Un pompier n'y connaissant rien  
C'est un vrai pour l'actrice  
Si c'est pour la première fois,  
Cédant à mon désir fantasque,  
Ah! laisse-moi du bout des doigts  
Pompier, faire sauter ton casque! (Refz.)

Oscar

Un pompier - rôle d'idée - ainsi, vous  
renoncez à Satan, mais vous ne  
renoncez pas à ses pompes.

Fanny

Vous voyez, il est donc inutile que  
je reste. (Fausse sortie)

Oscar

Mais pas du tout, ma charmante.  
(à part) Soyons diplomate. (haut) Soyez  
sans inquiétude, je respecterai votre  
vœu. Je prends l'engagement d'hon-  
-neur devant ces dames.

Les petites femmes

Mais oui, reste, reste donc.

Oscar à part

Gagnons du temps - (à Fanny) Eh bien!  
vous restez.

Fanny

Je reste!

Les petites femmes

Ah! bravo!

Edouard à part

C'est un galant homme - il manque  
-ra à sa parole.

Oscar

Mesdames, nous allons déjeuner au  
champagne et en musique

Courtès

Bravo! Bravo!



Oscar

Voilà une superbe occasion de vous  
faire enlever par les brigands. Ça  
se fait beaucoup en ce moment

Les petites femmes sortent en

riant

Ah! ah! ah! (Léopold est à droite.

Edouard à gauche)

Oscar à Fanny

Un verre de scotch?

Fanny

Volontiers!

Léopold rentre

Voici l'instant

Edouard rentre

Mon appareil

Oscar se rapprochant de Fanny

Humm!

Fanny

Pas si près...

Oscar

Ah! je vous ai donné ma parole.  
cela ne vous suffit pas?

Fanny

Non.

Oscar à part

Elle a de l'expérience.

Fanny

Je te crois

Oscar

Eh bien! Fanny, vous avez raison.

Je viens de vous donner ma parole.  
Mais vous êtes trop jolie. Je n'ai  
rien qu'une chose à faire. je la  
retire. (Il la prend par la taille et veut  
l'embrasser)

Fanny

Imbécile! (Elle lui donne un soufflet.  
A ce moment par les portes, les tentures,  
les panneaux, apparaissent les têtes des  
clubmen. Entrée générale, petites femmes,  
brigands, etc.)

Finale

Oscar

Quelle claque!

Eous

Quelle claque!

Léopold, Edouard qui ont

branqué leurs appareils

Ah! la belle claque!

Elle est sur ma plaque.

Oscar

Ah! quelle claque!

Elle est d'attaque.

Heureusement pour mon renom,  
Personne ici ne sait mon nom.

Eous

Ah! quelle claque

Elle est d'attaque

Elle a d'un revers de main  
Claque monsieur de Parchemin.



Oscar

Mon nom? Le cercle ici? Madame!  
Je suis pris dans un piège infâme!

Fanny riant

Ah! ah! ah! ah! ah!

Ah! quelle claque!

Elle est d'attaque!

C'est bien fâcheux pour son renom.

Mais tous ici savent son nom.

(Reprise)Oscar

A toi la première manche  
Mais il me reste la revanche.

Fanny

Je n'vous prends pas au dépourvu.

C'est qui vous arrive était prévu.

Car

Cher Oscar,

Bonjour, cher anonyme,

que j'aime, que j'estime

(etc)Rideau



## 2<sup>me</sup> Tableau.

La salle à manger de l'hôtel de Barchemin.  
Portes au fond, à droite et à gauche - à  
droite, la grande porte vitrée qui conduit  
au salon - Parmi les meubles, un élégant  
monte-plats en forme de console.

### Scène 1<sup>re</sup>

Adèle, Anguste, 1<sup>er</sup> Peintre, les  
petits peintres en bâtiment.  
(au lever du rideau, adèle range des  
compotiers et les coupes de fruits sur le  
dressoir. Elle choisit les plus beaux fruits  
les meilleurs gâteaux, les place sur le monte  
plats et les envoie à la cuisine)

#### 1<sup>er</sup> Peintre

Elle l'aimait, ce qui faisait sa force  
 Ses trahisons le lui rendaient plus cher  
 Elle l'aimait comme l'on aime en Corse  
 Du plus profond des fibres de sa chair

Les Peintres

Bravo!

1<sup>er</sup> Peintre

Passes-moi le vernis.. et mainte-  
 -nant en chœur pour le refrain

Chœur

### Chœur

Ah! redis-moi la chanson noble et fière  
 Que l'on répète au pays des maquis,  
 Comment Juana, la brune corseïère  
 Se fit aimer du bandit Giannarghis

#### Adèle réverse.

C'est joli, ces romances des peintres en  
 bâtiment.. Depuis dix jours qu'ils badi-  
 -geonnent le vicil hôtel de Barchemin, je  
 commence à les savoir et je les ressoupire  
 à Anguste Graboulot, le gentil pompier  
 que j'aime... mon flirt. (chantant)

Comment Juana, la brune corseïère.  
 (Parlé) Il est là en bas, à la cuisine, et  
 je lui envoie des douceurs par le monte  
 plats (descendant un plat) Eiens, Anguste,  
 de l'amanas.

#### Anguste entrant

Non, Adèle, non, ma Adèle, pas de  
 nanas, pas de nanas, c'est trop.

#### Adèle

Hein?. Pourquoi n'es-tu pas resté à la  
 cuisine?. Si madame te surprenait, je  
 serais mise à la porte - C'est d'autant  
 plus dangereux que depuis qu'il y a  
 des peintres, madame se tient ici.

#### Anguste

Moi aussi, je viens peindre.. je viens  
 peindre ma passion.. (Il lui prend la



(taille ou l'embrasse) Adèle, ma  
Adèle.

Le Peintre

Eh bien, ne vous gênez pas! (aux  
autres) Sont-ils gentils, hein?  
(Il montre Adèle et Auguste)

Les Peintres riant

Ah! ah! ah!

Auguste

Qu'est-ce qu'ils ont donc, ces piquetés-  
là!

Adèle

C'est les peintres.

Auguste

Je vois bien que ce sont les peintres!  
Mais pourquoi donc qu'ils sont  
si gais? Est-ce que par hasard ils  
se payeraient ma tête? Ah! mais  
attention, première leçon en 6 temps  
1, 2, 3, 4, 5, 6, Marche

Le Peintre

Mais non, mais non, ou plaisante,  
rien de plus.

Auguste à Adèle

Est-ce que par hasard ils te feraient  
la cour?

Adèle pleurnichant

En me fais de la peine, Auguste.  
J'écoute leurs chansons... voilà tout

Auguste

Alors, je te crois, ma Adèle... Mais si

C'est leurs chansons qui te fascinent, moi  
j'ai aussi, j'en sais des belles.  
Le Peintre

Alors, poussez-nous en une..

Auguste

à la caserne, c'est mon spécialité,  
vous allez voir - (annonçant) Le Cinéma-  
-tgraphe de la cuisinière.

## I

Bernard, avec sa cuisinière,  
ayant un jour de liberté,  
Sur le boulevard, la s'main' dernière,  
Se baladait avec fierté.

- Quoi qu'y faut faire pour se distraire,  
Lui dit-il. Elle lui répondit:

Je vais te montrer une affaire  
dont tu seras tout interdit  
En la voyant chacun s'esclafe,  
Ça paraît grand, mais c'est tout p'tit

Mon ci ci

Mon né né

Mon cinématographe

## 2

Bernard entra dans la boutique  
Et fut saisi d'admiration.

Car un spectacle magnifique  
S'offrit à sa contemplation.

Il vit Venise et sa lagune,

Il vit le passage d'un train,

Et pour finir, il vit la lune

Se lever sur la chute du Rhin

Ah! Ben, dit-il, ce que j'm'esclafe,



Ça paraît grand, mais c'est tout p'tit.

Bon ci ci

Bon né né

Bon cinématographe

3

Victoire, que l'expérience  
avait paru fort attirer,  
Réclamait un' second' séance,  
Mais Bernard voulut se retirer.

- Ah! ben, dit-ell', ça n'est pas d'veine,

Je n'ai pas eu le temps de voir,  
Pour si peu, c'était pas la peine,  
Bernard, tu manqu's à ton devoir.

A mon tour, c'est moi qui m'esclaffe

Ça paraît grand, mais c'est tout p'tit

Bon ci ci

Bon né né

Bon cinématographe

Bous

Bravo! Bravo!

Auguste

Ah! c'est envoyé, ça!

(Sortie des peintres)

Adèle  
Je te gobe, moi, mon Auguste! C'est  
toi le plus beau... avec ton superbe mi-  
forme et ton casque... à propos, pourquoi  
le gardes-tu ton casque? - C'est lourd, ça  
doit te faire mal à la tête!

Auguste

Je ne le retire jamais dans le service.  
Or, ce soir, en sortant d'ici, je serai  
de planton au théâtre des Variétés.

Adèle

Alors, tu vas le garder jusqu'à ce soir!

Auguste

Où, à moins que nous n'allions  
voir le cinématographe. (Un temps-  
Somme)

Adèle

Madame!... c'est Madame!... vite, à la  
cuisine!

Auguste

J'suis toujours à la cuisine!.. Adèle,  
t'es belle!

Scène 2<sup>e</sup>

Fabienne, un domestique

Fabienne entraîne

Horrible, cette odeur de vernis! (Elle somme)

Je suis obligée de me réfugier ici -

l'hôtel est infecté. (Un domestique paraît)

Fermez la porte du salon.. Ah! si M.

Leopold de Morlay me demande, vous  
le ferez entrer ici. (Le domestique sort)

Pourquoi est-ce à Leopold que j'ai  
pensé et non pas à Edouard? Bous  
deux m'ont téléphoné qu'ils m'ap-  
-porteraient la preuve de la trahison  
d'Oscar, et quelque soit le vainqueur,



je tiendrais ma parole... Mais j'avoue  
que si Léopold... la vengeance me  
serait plus agréable - (Le domestique  
entre avec une carte) qui est-ce? donnez!  
Priez-le d'entrer! (Le domestique sort)  
C'est Edouard, naturellement!... Pas  
de chance!

Scène 3<sup>e</sup>

Fabienne, Edouard, Léopold, Voix  
d'Oscar dans la coulisse

Edouard accourant

Ah! baronne enfin! Léopold n'est  
pas venu, au moins?

Fabienne

Non, mon ami!

Edouard

J'arrive premier au poteau.

Fabienne

Merci, charmante comparaison.

Edouard se reprenant

Euh!... je veux dire que je touche au  
bus! Ah! si vous saviez!

Fabienne

Quoi?

Edouard

Je suis de chez Anatol's, où j'ai trouvé  
la preuve... Il fallait arriver premier.  
J'avais une automobile... elle n'était  
pas à moi... Ma foi! c'était peut-  
-être pas très-délicat!... Mais je saute

dedans et me voici - Ah! Fabienne,  
quelle joie!

Fabienne

Humm!... Vous n'êtes pas très scrupuleux  
sur le choix des moyens... Enfin, cette  
preuve?

Edouard

Je l'apporte! Un positif sur verre qui  
vient de mon vérascope... tenez!

Fabienne se levant

Voyons?

Edouard se penchant sur

elle, expliquant

Restaurant Anatol's - Petites Femmes -  
Variétés -

Fabienne

Eloignez-vous un peu, mon ami -  
Vous sortez le colodion... c'est épon-  
-vanteable!

Edouard

Pardon!.. pardon!... C'est que je vais vous  
dire... J'ai développé moi-même pour  
être sûr de gagner du temps... Enfin,  
vous voyez... au centre... Fanny Bodard.

Fabienne

Et là?

Edouard

Oscar... Oscar gifle!

Fabienne

Ah! ça, c'est drôle... (riant) Seulement  
la gifle, ça ne prouve rien.



Edouard

Comment, ça ne pousse rien... Ça  
italit qui au lieu d'aller au Hâvre,  
comme il vous l'avait dit, il est  
allé déjeuner chez Anatol's avec des  
femmes.

Fabienne

Certes, mais...

Edouard

Ah! vous n'auriez pas voulu que je  
le photographiasse... comment vais-je?

Fabienne

Ne dites pas. J'ai compris.

Edouard

Ah! Fabienne!

Fabienne

ardon... Je ne vous dis pas encore Edouard.

Edouard

Excusez-moi le trouble... l'émotion... Enfin  
puis - je compter que ce soir -

Fabienne impatiente

Oh! (Elle pose le cliché sur la table)

Edouard

Ne me répondez pas. J'ai votre parole!

Fabienne

Je vous en prie, mon cher... Vous em-  
-poisonnez le collodion.

Edouard

A ce soir -- à ce soir?

Fabienne à part

avec lui... c'est bien parce que j'ai

donné ma parole et que je mis une  
honnête femme! - Sans ça

Edouard

adorable! - Je ne m'éloigne pas! -  
(Il sort et se hâte à Léopold) Vous?.

Trop tard, mon cher... au revoir!

Léopold

Trop tard! Parbleu! ça n'est... Je m'en  
doutais...

Fabienne

Vous? Et c'est maintenant que vous  
arrivez.

Léopold

Ah! vous comprenez bien que ce  
n'est pas ma faute.

Fabienne

Maladroit!

Léopold

Ça a l'air de vous contrarier! - Eh  
bien, ça me console un peu.

Fabienne

Eenez, voilà ce qu'il vient de m'ap-  
-porter...

Léopold

Un cliché... Parbleu! même idée que  
moi - Oscar giflé chez Anatol's, n'est-  
-ce pas?

Fabienne

Oui.

Léopold

Ah! c'est enrageant! - Figurez-vous



que si je suis battu, c'est qu'on m'a  
chipé mon automobile.

Fabienne

Comment! elle était à vous?... Eh! bien,  
mon ami, je connais le voleur!

Léopold

Qui ça!

Fabienne

Edouard!

Léopold

Ah! l'animal!... Il me paiera ça!...  
En voilà un changeur... Et maintenant  
qu'allez-vous faire!

Fabienne

Vous n'en doutez pas?

Léopold

Ah! c'est horrible! Pauvre Fabienne!

Quand?

Fabienne

Ce soir!

Léopold

A quelle heure?

Fabienne

Je ne sais pas encore.

Léopold

Mais ~~enfin~~, c'est moi que vous  
aimez!

Fabienne

Peut-être bien..

Léopold

Léopold

Et vous allez... Ah! je souffre! je souffre!

Fabienne

Pauvre Léopold!... Mais qui vous dit  
qu'Edouard sera si heureux que vous  
le pensez.

## Rondeau

Nous échappons à ceux-là même  
qui pensent nous tenir le mieux.  
Et pour rejoindre qui nous aime,  
Il suffit de fermer les yeux.

On rendez-vous que donne un autre,  
Moi qui vous aime, je m'en vais,  
Je changerais si je pouvais,  
Son rendez-vous contre le vôtre.

C'est près d'Edouard que je serai  
Mais Léopold aura mon âme,  
Quand Edouard me peindra sa flamme,  
Pour Léopold je brûlerai..

Nous échappons à ceux-là même  
qui pensent nous tenir le mieux.  
Cher Léopold, c'est vous que j'aime,  
Ce soir, je fermerai les yeux.

Léopold

Si vous croyez que ça me suffit de  
me dire... En ce moment-ci, Edouard  
et elle... Et puis, elle... Bien non!  
Platon lui-même..



Fabienne

Platon dirait que vous n'êtes pas rais-  
-sonnable.

Léopold

Pas raisonnable ? Mais c'est moi qui  
représente ici la raison.

Fabienne

Ah ! par exemple !

Léopold

Voyons... Examinons la situation sans  
afollement... Vous êtes décidée à tromper  
votre mari... Ça, c'est la base.

Fabienne

Oui, la base.

Léopold

Et ceci posé, vous choisissez précisément  
l'homme que vous n'aimez pas... Ah !  
Fabienne, c'est là que commence l'im-  
-moralité.

Fabienne

Ah ! mon ami !

Léopold

Je vous demande pardon... Moi c'était  
l'amour !... et l'amour excuse tout !  
Il faut n'avoir aucune littérature  
pour penser autrement. Et pour les  
maris eux-mêmes, il est beaucoup  
moins pénible d'être trompé par  
amour que par vengeance.

Fabienne

Ainsi, vous croyez--

Léopold

Je crois que le devoir est là où je vous  
l'indique... près de moi. (À la serré  
contre lui)

Fabienne

Ah ! vous me troublez... Je ne sais ce  
qu'il faut croire.

Voix d'Oscar en coulisse

Madame est dans la salle à manger !  
Bien, j'y vais.

Fabienne

Mon mari !

Léopold

Lui ? Depuis que je suis sûr de ne  
pas le tromper... je n'ai aucun  
plaisir à le voir... Je m'en vais.

Fabienne

Non... restez !

Léopold à part avec élan

Ah ! chic !

#### Scène 4<sup>e</sup>

Oscar, Fabienne, Léopold, Edouard,  
un domestique.

Oscar entre avec Edouard

Entre donc... voyons... (à Fabienne) Bonjour,  
ma petite femme chérie... (à Léopold)  
Bonjour, toi... (montrant Edouard) C'est  
moi qui te l'amène.

Léopold

Naturellement !

(Oscar)



Oscar

Monsieur ne voulait pas monter...  
Ah! j'arrive du Hâvre avec la  
valise diplomatique...

Fabienne à part

Quel aplomb!

Oscar sonnant la valiseau domestique

Baptiste! portez ça dans ma chambre  
avec les plus grandes précautions. Il y  
a là-dedans des documents de la plus  
haute importance.

Léopold bas à Edouard

Vous savez, je viens d'apprendre le  
coup de l'automobile... ça vaut une  
revanche.

Edouard le défiant

À votre aise.

Oscar au domestique

Ah! Baptiste! Il n'est venu per-  
-sonne me demander?

Le domestique

Si, monsieur. Quelqu'un de la terre  
de fer.

Oscar à Fabienne

Ah! tu vois qu'il y en a! (à Baptiste)  
Un ancien président de la République?

Le domestique

Comme d'habitude... ou monsieur.

Oscar

C'est un tueur... il en vient tout le  
temps

Le domestique

Il a dit qu'il reviendrait. (Il sort)

Oscar

Ah! ça... je suis bien tranquille... Encore  
dix sous de fichus! Enfin! c'est les  
affaires... Ah! on est bien ici... je suis  
sûr... le chemin de fer.

Fabienne à part

Faux bonhomme!

Oscar à part

Elle ne se doute de rien... Je suis très  
fort. (Un silence - Haut) Eh bien! qu'at-  
-ce que vous avez donc tous les trois à  
vous regarder sans rien dire... Il y a  
un nuage, un petit nuage! Ah!  
vous savez, mes enfants, je n'aime  
pas ça!... Restons bienunis... Vous êtes  
mes deux meilleurs amis, et je l'ai  
dit bien des fois à Fabienne, s'il me  
fallait choisir entre vous deux, je serais  
fort embarrassé...

Léopold et Edouard

Cher ami! (Ils serrent la main d'Oscar)

Oscar

Eiens! quelle drôle d'odeur... on dirait  
du vernis et du collodion combinés, vous  
ne sentez rien, vous autres?

Léopold et Edouard

Rien du tout.

Fabienne

Vous avez de la chance! Moi, cette



deur me porte à la tête... Je rentre  
chez moi -- Au revoir, messieurs..  
(en sortant) Lequel ?

Scène 5<sup>e</sup>

Oscar, Léopold, Edouard

Oscar à part

Qui' est-ce qu' elle a donc! Pourquoi  
qu' elle ne se doute de rien - (haut)  
Vous êtes allés au cercle aujourd' hui?

Edouard

Oui, un instant.

Oscar

Et que disait-on ?

Edouard

On racontait ton histoire de ce matin.

Oscar

On a raconté la claque ?

Léopold

Mon vieux, tu n'es plus qu'à souge  
contre un.

Oscar

Tout Paris sait... Ah! c'est désagréable!

Non, mais voyez - vous cette petite Fanny  
Bodard - quelle pimbêche!

Edouard

Ce que je vois de plus clair, c'est que  
tu vas perdre cent mille francs.

Oscar

Cent mille francs! Ah! non, par exem-  
-ple, je n'ai pas dit mon dernier mot!

J'ai jusqu'à minuit, que diable! Je suis  
à souge contre un, mais on a vu des  
chevaux à souge contre un arriver à la  
cravache - Je suis à la cravache, je peux  
arriver - Non, mais une commère de revue  
me refuser un baiser, c'est insensé!  
Quand j'y pense, ça me flanque dans  
une colère -- Et ce soir, elle embrassera  
qui? un pompier de service! Ah!  
sacré non d'un chien! (Il se donne un  
coup de poing sur le monte plats et le  
casque paraît) Hein! qu' est-ce qui  
arrive!

Léopold et Edouard

Un casque -

Oscar

Un casque! La cuisine -

Léopold

Il y a un pompier ~~dans la cuisine~~

Oscar

En crois!

Edouard

La cuisinière est dans la tradition

Oscar

Ah! quelle idée! Dites donc, mes enfants,  
attendez-moi un instant.

Léopold et Edouard

Où vas-tu?

Oscar

À la cuisine, parbleu! -- Je. (à part)

Ah! mais non, ils iraient la



raconter au cercle... (haut) Je vais  
pincer le pompier et flanquer Adèle  
à la porte

Le domestique

Un monsieur est là qui...

Oscar

Pas le temps.

Le Domestique

Il arrive de la terre de feu

Oscar

M' en fiche... (à Léopold et Édouard) Dites  
*c'est le tapew* donc, recevez-le à ma place... (Il sort)

Édouard à Léopold

Un tapew?

Léopold à Édouard

Il en a de bonnes!

Édouard

Faites entrer! (Le domestique sort)

### Scène 6<sup>e</sup>

Édouard, Léopold, Impavidoso.

Impavidoso entrant

M. Oscar de Parchemin, je vous prie?

Édouard et Léopold

Sorti.

Impavidoso à Édouard

Vous êtes bien sûr que ce n'est pas  
vous?

Édouard

Biens! si j'en suis sûr...

Impavidoso à Léopold

Et vous aussi, vous êtes bien sûr

que ce n'est pas vous!

Léopold

Parbleu!

Impavidoso

En! bien, je l'attendrai-

Léopold

Ah! pardon-

Impavidoso

Ye' vous dis que ye' l'attendrai!.. C'est  
la seconde fois que ye' reviens - y'en  
ai assez!

Édouard

Ce n'est pas la peine d'attendre M.  
le chargé d'affaires - Vous venez pour  
un secours? - Voilà cinquante centimes.

Impavidoso prenant la  
pièce et la considérant d'un air ahuri

Cinquante centimes?... Pardon!.. Ye'  
n'ai pas écrit sur mon uniforme:  
Mettez cinquante centimes et vous  
aurez une bon lorgnette. Reprenez vos  
cinquante centimes--

Léopold

quel type!

Édouard

Mais non! mais non!

Impavidoso

Reprenez ces cinquante centimes!.. à  
moins que vous ne desiriez que je  
vous abime le portrait.. Ye' ne de-  
-mande pas l'annône, ye' suis



président de la République de la Terre  
de feu. Au reste, vous pouvez le voir  
à mon uniforme.

Edouard

Vous êtes donc militaire?

Léopold

Général?

Imparidoso

Ye' souis civil, et c'est précisément  
parce que ye' souis civil que j'avais  
besoin d'un uniforme

Couplets et Trio.

Imparidoso

Pour un président militaire  
La redingote fait l'affaire

Edouard et Léopold

C'est évident

C'est évident

Monsieur le Président

Imparidoso

Pour un civil c'est autre chose,  
C'est l'uniforme qui s'impose.

Edouard et Léopold

C'est évident

C'est évident

Monsieur le Président

Imparidoso

Ye' me fiche de la critique  
Ye' trouve que ça va pas mal  
Le jour où dans ma République

Ye' pass' ses revu's à cheval  
Bien entendu, ye' vous explique,  
que ye' parle de l'Amérique.

Edouard, Léopold

C'est évident

C'est évident

Monsieur le Président.

Refrain

Imparidoso

C'est original

Et c'est pas banal

Je suis un civil

Mais je suis subtil

Car j'ai l'air d'un général

D'un vrai général

Quand je caval

Quand je caval

Quand je cavalcade à cheval

Edouard et Léopold

quel original,

Il n'est pas banal

C'est qu'un civil

Mais il est subtil

Il a l'air d'un général

D'un vrai général

Quand il caval

Quand il caval

Quand il cavalcade à cheval.

Imparidoso

Tout ça, c'est très-joli. Ma, revenons.



au fait. Ye' souis venu ici dans  
l'intention formelle de trouver Parche-  
-min.

Léopold

Pourquoi faire?

Imparidoso

Pourquoi! Pour le couper en plusieurs  
morceaux.

Léopold à part

Ah! mais, la voilà, ma revanche.  
(à Imparidoso) Vous cherchez Parchemin.  
Eh! bien voilà une heure que vous  
causez avec lui. Le voilà.

Edouard

Moi!

Imparidoso

Lui!

Léopold

Attrape, mon vieux.

Imparidoso marchant sur

Edouard

Ah! c'est vous, Parchemin!

Edouard

Mais non, mais non, c'est une  
plaisanterie.

Imparidoso triant son sac

Ah! vous vouliez me mettre dedans.

Ah! vous faisiez venir votre déjeuner  
sur le téléphone... ah! vous m'insultiez!

Edouard

C'est idiot, ces farces-là!

Imparidoso

Ah! ye' souis oume pastèque!...  
Bon vas mourir, Parchemin, bon  
vas mourir!

Edouard

Au secours! à moi! (Il sort, poursuivi  
par Imparidoso)

Léopold nam

Ah! ah! ah!... Elle est exquise! Ah!

Ah! Je vais la raconter à Fabienne.

Ah! ah! ah! (Il sort)

## Scène 9<sup>e</sup>

Escar, Adèle, Auguste

Escar entrant, à Adèle

Enfin, voyons, Adèle, ma bonne Adèle,  
ça n'est pas gentil de vous obstiner à  
nier. (à part) Je ne sais pas où il  
s'est caché, je n'ai rien trouvé -  
et pourtant, il est à la cuisine!

Adèle plourichant

Monsieur me fait beaucoup de peine.

Oscar

Mais sapsisti! je ne vois pas pourquoi.  
Je ne vous reproche pas votre pompier.  
Je vous dis simplement qu'il est ici.

Adèle

Je n'ai pas de pompier, monsieur

Oscar

Dans votre cuisine

Adèle

Mais non, monsieur.



Oscar montrant le casque

Bien! Et ça? C'est pas votre chapeau  
du dimanche, voyons - Qu'est-ce que  
c'est que ça?

*Adèle*  
Ça m'est un moule  
ou pâtisserie

*Adèle*  
Oh! ça! c'est un casque

*Oscar*  
Ne vous  
fi chez pas  
de moi  
c'est un  
casque

Oscar

Et à qui est-il, ce casque?

*Adèle*

Je ne sais pas... peut être au peintre.

Oscar

C'est invraisemblable... à moins que  
ce ne soit le casque de M. Bongueron  
parce que c'est un peintre du genre  
pompier. Et encore!

*Adèle pleurnichant*

Monsieur me fait beaucoup de peine

Oscar à part

Enfin! Puisqu'elle ne veut pas de  
bon gré, nous se ruse... Oh! le monte-  
plats! (haut) Eh bien, Adèle, j'aime  
autant que vous n'ayez pas de  
pompier!

*Adèle*

Pourquoi ça, monsieur?

Oscar

Parce que... (se précipitant vers le monte-  
plats et parlant à voix très-haute) Et que  
je vais vous dire est insensé - parce  
que j'ai pour vous une passion  
folle, Adèle.

*Adèle*

Mais, monsieur.

Je vous enlève, ~~Oscar~~ *Adèle*  
nous partons immé-  
diatement pour Nice par le premier  
train, *Adèle*

*Adèle*

Mais, monsieur.

Oscar

S'il ne monte pas après ça, c'est qu'il  
n'a rien là.*Adèle*

Mon Dieu, il devient fou.

Oscar

Ah! très-excitante Adèle! (Il lui prend  
la taille)

*Adèle*Monsieur! (Elle lui donne un soufflet.)note parait

Oscar

Encore!.. Ah! c'est assommant!

Auguste

Merci, Adèle! (Il dépose un baiser  
sur son front.)

Oscar à part

Enfin, le voilà! - Ça m'a coûté un  
gifle, mais il est sorti!

Auguste à Oscar

Et quant à vous, civil audacieux...  
coup de pied bas en deux temps,  
marche! 1, 2!



Oscar. à Auguste

Rassurez-vous, guerrier magnanime,  
c'était un subterfuge. (se frotant la joue)  
Un subterfuge maladroit, mais ingé-  
-nieux.

Auguste

Je ne comprends pas..

Oscar

Je voudrais seulement faire votre  
connaissance... (se présentant) Baron  
Oscar De Parchemin.

Auguste

Le patron, ré nom! (se présentant)  
Sapere Auguste Graboulot.

Oscar

Prenez donc la peine de vous asseoir  
Adèle les montrant tous

les Deux

Le Partage.

Oscar

Soyons bref, soyons clair, soyons décisif!  
J'ai besoin d'entrer en relations avec  
le pompier qui sera de service, ce soir,  
aux Variétés - Pouvez-vous m'y aider?

Auguste

Le plus facilement du monde! C'est  
moi!

Oscar

Vraiment?.. votre fortune est faite.

Adèle et Auguste

Comment ça?

Oscar

C'est très simple. Pour des motifs d'ordre  
diplomatique..

Auguste

Pneumatique!

Oscar

Olomatique. Car vous savez que je suis  
chargé d'affaires de la terre de feu.

Auguste

De la terre de feu?

Oscar

Il est indispensable que je vous rem-  
-place, ce soir, dans vos fonctions..

Auguste

Vous me demandez de déserter mon  
poste? Jamais!

Oscar

Cédez-moi votre uniforme.. et je vous  
couvre d'or..

Adèle à Auguste

Accepte donc, Auguste!.. Personne ne le  
saura.

Auguste.

J'hésite. Il y a là-dedans un mys-  
-tère qui m'épouvante.

Oscar

Un mystère? Il est tout naturel  
que la terre de feu ait besoin d'un  
pompier

Adèle

• Comme de juste, Auguste!



Auguste

Faites voir

Oscar

Vous acceptez ?

Adèle

Accepte donc ! (Oscar passe un billet  
de banque à Auguste)

Auguste

Je cède - Mais comment ferons-nous ?

Oscar

Après le deuxième acte, j'irai dans les  
coulisses et vous me passerez votre  
uniforme - Je vous le rendrai à mi-  
-uit cinq - voyons s'il me va ?

(Il met le casque qui est sur la table)

Auguste

Le casque ! Le casque va !

Oscar

Quand le casque va, tout va - Passez-  
moi la veste - le pantalon d'abord -  
Ne perdons pas de temps.

Adèle

Monsieur va se rhabiller ?

Oscar

Tournez-vous, si ça vous gêne.

Adèle

Non, non, monsieur !

Oscar enlève son pantalon

Eh ! bien, regardez-nous - (à Auguste)  
Donnez - J'ai peur que le pantalon

ne soit un peu étroit.

Auguste en caleçon tricolore

ou lit sur le derrière : Vive la classe !

Ne faites pas craquer les culottes - C'est  
au gouvernement

Oscar

L'uniforme à présent - Je crois que je  
serai très bien là-dedans - (on entend  
du bruit en coulisse) qu'est-ce que c'est  
que ce vacarme ?

Adèle

Mon Dieu, mais ça augmente !

Auguste

Il se passe certainement ici quelque  
chose d'extraordinaire - (Voix de  
Fabienne en coulisse)

Adèle

La voix de madame !

Oscar

ma femme !

Auguste

La patronne.

Oscar et Auguste

Où me cacher ?

Oscar

Il n'y a pas à hésiter, je file à la  
cuisine (Oscar et Auguste prennent  
chaque les vêtements)

Auguste

Eh bien, et moi ?



Adèle

Çoi, entre là. (Elle indique la porte  
1<sup>er</sup> plan droit)

Auguste sautant

Je crois que j'ai eu tort de lui céder  
mon uniforme!

Adèle

Dépêche-toi!

Auguste

J'ai oublié mon box de tabac dans  
ma culotte. Adèle repousse dans la  
chambre de droite

Scène 10<sup>e</sup>

Leopold, Fabienne, Edouard, puis  
Impavidoso et Auguste.

Edouard entrant, mini de

Fabienne

A moi, au secours! il est sur mes  
talons!

Fabienne

Allez chercher la police! qu'on  
arrête ce militaire!

Adèle

J'y cours, madame!

Leopold

Je puis vous sauver... Mais, renoncez  
à Fabienne!

Edouard

C'est du chantage.. Je refuse!

Fabienne

Le voici!

Edouard

C'est un fou! Il va me massacrer.  
J'accepte!

Impavidoso

Tou ne m'échapperas plus... cette fois...  
tu vas mourir..

Leopold

arrêtez militaire -- il y a erreur!

Impavidoso

Il n'y a pas d'erreur! j'aurai la  
peau ou parchemin!

Fabienne

De mon mari!

Leopold

Mais sac à papier! mais puisque  
je me tue à vous dire que c'est une  
farce.

Edouard

Mais oui!

Leopold

Ce n'est pas parchemin

Impavidoso

Mais alors, qui est-ce.?

Auguste entrant il a révisé  
Le costume d'Edouard  
Tout est calme, je m'en vais

Edouard et Leopold

Parchemin, le voilà.

Auguste

Biens! un perroquet!

Impavidoso

C'est bien bon, au moins! Qui êtes-  
vous?



Auguste

Un général, je suis dans le bal.

Imparidoso

Allons! répondez!

Auguste

Ah! ces vêtements!.. Je suis Mr de Parchemin!

Imparidoso

Ah! c'est toi! (Il saute sur Auguste)  
Parchemin, tu vas mourir!

Auguste Il tourne autour

de la table

Qui est-ce qu'il a? Il est enragé!.. je file.

Imparidoso poursuivant Auguste

qui est sorti.

Caramba! Caramba de sang de ca-  
-ramba!

Fabienne

Ah! je me trouve mal!

Léopold à Fabienne

Ce soir, 147, rue de Orony, à 7 heures-  
vous serez à moi.

Edouard à part sortant

C'est ce que nous verrons!

### Scène 11<sup>e</sup>

Fabienne, Léopold, Adèle, Oscar, deux  
agents, domestiques, les peintres.

(Oscar entre entre deux agents précédés  
des domestiques et des peintres.)

Les domestiques

Nous tenons le militaire, à la caserne,  
à la caserne!

Oscar

Ma femme! non d'un péssard!

Le Brigadier

Vous vous expliquerez à la caserne!

Bons

à la caserne!

Rideau



*Amuse-bouche  
Trois personnages*

## 3<sup>e</sup> Tableau

### La Caserne

La cour de la caserne des pompiers. Au fond, un peu de bois, le mur qui sépare le quartier du quartier voisin. A gauche, la porte d'entrée de la caserne. A droite, le corps de logis, avec à l'avant-scène la porte de la cantine où l'on accède en montant quelques marches.

### Scène 1<sup>re</sup>

Sabinette, L'Adjudant, Le Sergent  
Les Pompiers, Enfants de troupe.

Enfants de troupe

En cet heureux jour, papa Sabinette

Tous

Papa Sabibi, Sabinette

Enfants de troupe

Le corps des pompiers est à la buvette

Tous

Papa la buvette, la buvette

Enfants de troupe

Nous serons ce soir tous un peu pompette

Tous

Papa la pompette, la pompette

Enfants de troupe

Pour avoir trop bien souhaité la fête

Tous

Papa la fêfê, la fêfête...

### Enfants de troupe

Et votre moitié, Madame Sabinette

Tous

Maman Sabibi, Sabinette

Sabinette

Messieurs, je suis vraiment touché,  
Mais mon épouse a déconché!  
Pourtant je la croyais honnête...  
Que c'est dur, pour un jour de fête!

Les Pompiers

Le jour n'est rien, ce sont les nuits.

Mon cher Sabinette

Etes-vous comette?

Sabinette

Je le suis! (brr)

Reprise

En cet heureux jour

(etc)

Sabinette

Merci, Messieurs, encore merci!

(Sortie.)

### Scène 2<sup>e</sup>

Graboulot, paraissant sur le

sommet du mur au fond.

Enfin seul!... J'ai réussi à dépister ce perroquet fatal dont j'ignorerais toujours le nom et la naissance. Mais sacré mille millions de millions à rata, dans quel fourbi mis-je empêtré? Si je suis pincé dans ce costume...



page 36.

Scène 1ère

Sabinette, puis l'adjudant, le Sergent, les Pompiers.  
enfants de troupe.

Sabinette.

Oiew, que ce qui m'arrive est contrariant! Madame Sabinette, cantinière des pompiers à Paris et mon épouse légitime, a eu la singulière idée de découcher. by temps ordinaire, ça m'aurait fait plaisir d'en être enfin débarrassé. Mais elle a choisi pour ça le jour de sa fête. Tout le Régiment va venir la lui souhaiter et qu'est ce que je vais répondre. J'ai peur d'être ridicule. (S'incruste attaque la ritournelle du chœur.)  
Eà, qu'est ce que je disais. - (Entrée des pompiers et des enfants de troupe.)

Chœur



ça me vaudra quinze jours de boîte... Quinze jours de boîte, qu'est-ce que tu dis là, malheureux enfant, mais tu seras envoyé à Biribi. (ou entend une voix) Nom d'une pompe, c'est le commandant. Je vais demander asile à la cantinière, la mère Sabriette. Elle me doit bien ça. Je suis le seul homme de la compagnie à qui elle n'ait rien accordé. (sortant) Sabriette! he! mère Sabriette! (Il sort)

### Scène 3<sup>e</sup>

Le Commandant, Fanny, Moricel, Le Capitaine, Lieutenants, Sous-lieutenants, Un Clairon.

Le Commandant

Ça, mon enfant, c'est la cour du quartier.

Fanny

Je suis vraiment confuse, d'accaparer votre temps, commandant, et celui de tous ces messieurs.

Le Capitaine

Oh! Madame...

Le Commandant

Il a suffi, ma chère enfant, que vous m'exprimiez le désir de voir, de vos jolis yeux, les pompiers qui seraient de service ce soir, dans les théâtres pour que nous nous soyons fait un devoir... une fête de vous les présenter.

Fanny

Ça n'est peut-être pas très réglementaire?

Le Commandant

Le Commandant

Nous sommes assez parisiens pour savoir faire plier le règlement devant la galanterie. M.<sup>e</sup> Moricel, vous êtes de semaine, n'est-ce pas?

Moricel

Oui, mon commandant.

Le Commandant

Oyez la bonté de faire venir les pompiers de service.

Moricel au clairon

Sonnez aux pompiers de service des théâtres.

(Le clairon sonne - Ceil crevé)

Do, fa, fa, fa, fa, sol, la, fa.

Le Commandant

Sonnerie bien parisienne, comme vous voyez, j'ai tenu beaucoup à donner à ma caserne un tou d'exquise modernité.

### Scène 4<sup>e</sup>

Les Mêmes, Les pompiers des théâtres.

(Les pompiers sont accourus à l'appel du clairon et se mettent en rang, Moricel les presse.)

Moricel

Allons! Allons! Fivement les pompiers des théâtres.

Chœur des pompiers

C'est nous qui voyons l'envers  
Des théâtre's les plus divers,



Embriqués dans la coulisse  
 Ah! quel pénible service  
 Et frôler tant de beautés  
 Nous sommes fort excités  
 Le sang nous bat sous la tempe  
 Mais le devoir avant tout.  
 Et nous résistons partout  
 Sans jamais lâcher la rampe.  
 C'est nous qui voyons l'univers  
 Des thâtres, les plus divers.

Fanny

Ils sont charmants! Et puis les pompiers... pour nous, c'est un peu des camarades... (Elle serre la main de plusieurs pompiers.)

1<sup>er</sup> Pompier dramatiquement

Ah! Madame, c'est un instant inoubliable... désormais, je vous appartiens corps et âme...

Le Commandant

C'est le pompier de l'Ambigu.

1<sup>er</sup> Pompier

Ah! Madame...

Fanny au 2<sup>e</sup> Pompier

Et vous, mon ami?

2<sup>e</sup> Pompier

Ah! je suis le pompier de la Comédie Française.

Fanny

Oui, oui, très bien, mais, commandant, celui que je voudrais surtout connaître, c'est le pompier des Variétés.

Le Commandant

Le Commandant

Très facile... (aux pompiers) Sortez des rangs, le pompier de service aux Variétés. Comment, personne?... Lieutenant de semaine, voyons, où est ce pompier?

Moricet balbutiant

Je ne sais pas... Je ne m'explique pas...

Le Commandant

Donnez son nom, au moins.

Moricet

Je vous demande pardon, mon commandant, mais, vous le savez, je suis tout nouveau ici, je ne connais pas encore tous les hommes. (au sergent) Passez-moi la liste. (lisant) Heuh...

"Variétés-Graboulot": (au commandant)

C'est le sapeur Graboulot.

Le Commandant

Comment! Graboulot? C'est Graboulot! Ah! sac à papier! Capitaine, je ne vous comprends pas! Tous prenez le plus idiot de la caserne et vous le foutez aux Variétés, le théâtre le plus délicat pour nos pompiers! personnel particulièrement excitant.

Le Capitaine

Mon commandant...

Le Commandant

N'insistez pas, c'est une gaffe... et vous autres, roulez. (à Fanny) Et nous, belle dame, en attendant l'arrivée



des pomprières de Londres venues ici pour le congrès, nous allons continuer la visite de notre caserne, voulez-vous?

Fanny

Ca m'intéresse infiniment. (Elle sortent)

Le Capitaine aux pomprières

Eh bien, rompez, tonnerre de Brest, rompez! (Sortie Générale)

## Scène II<sup>e</sup>

Oscar, puis Moricet.

Oscar entrant *à une porte intérieure de la caserne. (Je vois)*  
 Très bien! Très bien, merci. C'est moi.  
 Je suis ravi de ma situation. Tout s'est admirablement passé et je n'ai qu'à bénir la providence. Le Colonel, quand on m'a amené à lui, m'a fait un accueil exquis, tout simplement. Il m'a dit: "Ah! vous faites la cour aux cuisinières! Continuez mon enfant." Il m'a donné une petite tape sur la joue... pas une gifle... non... une petite tape et m'a renvoyé des fins de la plainte. C'est tout juste s'il ne m'a pas nommé caporal. Que demandais-je? Remplacer le pomprier de service des Variétés? Eh! bien, je le remplace, c'est parfait! ou plutôt ce serait parfait... mais il m'arrive une aventure stupide... J'ai complètement oublié le nom du

pomprier d'Ardele. Il me semble bien que ça rime avec épinards... Mais je n'en suis pas absolument sûr et c'est embêtant, parce qu'enfin, si je rencontre un officier et qu'il me demande mon nom...

Moricet entrant

Hé! là-bas! sapeur!

Oscar

Pincé!

Moricet

Approchez... le salut... le salut militaire...

Comment vous appelez-vous?

Oscar à part

Ça y est.

Moricet

Eh bien, voyons?

Oscar

Je ne sais pas.

Moricet

Comment! Vous ne savez pas votre nom?

Oscar

Pas le moins du monde!

Moricet

Celle-la est raide. Quel est votre numéro matricule?

Oscar

S'il vous plaît?

Moricet

Votre numéro matricule?

Oscar

Je n'en sais absolument rien!



Moricel

Oh! ça, je... (à part) Oh! j'y mis, c'est l'idiot.  
(haut) Bon, bon, bon, je sais à qui j'ai  
affaire.

Oscar

Eh bien, vous avez joliment de la veine!

Moricel

Tous comprenez que je ne vais pas perdre  
mon temps à raisonner avec vous. Pourquoi  
n'avez-vous pas répondu à l'appel tout  
à l'heure?

Oscar

Où m'a appelé! et je n'étais pas là... c'est  
bien ma veine...

Moricel

Tous n'avez pas entendu le clairon?

Oscar

Si, si, mais le clairon n'appelle pas les  
hommes par leurs noms.

Moricel

Quelle brute! Enfin, vous savez ce que ça  
vaut?... huit jours de boîte...

Oscar

Oh! quelle idée! qui ça, huit jours? (à part)  
Comme ça, je saurai mon nom.

Moricel

Tous?

Oscar

Mais qui ça, moi?

Moricel

Tous, l'idiot!

40

Oscar

L'idiot! (à part) C'est râlé! Il reste  
dans le vague.

Moricel

Et puis ne faites pas le malin, et tâchez  
d'être prêt ce soir, pour le départ, ou  
sans ça vous aurez affaire à moi!

Ma parole, on n'est pas bête comme  
ça! Ça devrait être un cas de réforme!

(Il sort.)

Oscar seul

Plus c'est petit, plus c'est méchant.  
Oui, va, mon vieux, va, tes huit  
jours de boîte, je m'en fiche... ce soir...  
je serai aux Variétés... j'aurai le baiser  
de Fanny et mon pari gagné, j'irai  
tranquillement au cercle toucher  
mes cent mille balles... ce qu'ils vont  
être étonnés au cercle... Non, ce qu'ils  
vont être étonnés! (Foix de Fanny)

Qu'est-ce que c'est que ça? (Il regarde  
sans la confesse) Mais non d'une bo-  
-binette! c'est elle, c'est Fanny! Oh!  
mais non, il ne faut pas qu'elle me  
voie en pompier avant ce soir... tout  
serait perdu... filons. Si seulement je  
pouvais me rappeler ce nom. (Il  
disparaît.) Epinards? Non, ce n'est pas  
ça!

Scène 5<sup>e</sup>



Scène 5<sup>e</sup>

Le Commandant, Fanny, Les Officiers.

Le Commandant entrant  
avec Fanny et les Officiers.

Eh bien, là, franchement... Qu'est-ce que vous en pensez de notre caserne?

Fanny  
Très gentil... d'ensemble, c'est très parisien.

Le Commandant  
Où! naturellement, elle conserve, malgré tout, un aspect un peu militaire, mais enfin... seulement, ça manque de femmes.

Fanny  
Comment? pas de femmes? pas la plus petite femme?

Le Commandant  
Pas ça! pas une seule représentante du sexe embrassable... Il y a bien la cantinière, la mère Sabinette...  
Où! celle-là, elle n'est vraiment pas embrassable!

Fanny  
Tiens! ça m'amuserait de la voir.  
Eh! mère Sabinette!

Graboulot dans la coulisse  
Il n'y a personne!

Fanny

Fanny

Comment, il n'y a personne. Tenez donc!

Graboulot

Je ne peux pas.

Fanny

Pourquoi cela?

Graboulot

Je suis en chemise.

Fanny

Tenez comme vous êtes!

Graboulot

Je passe un jupon et je suis à vous.

Fanny

Enfin, je vais donc la voir!

Scène 6<sup>e</sup>

Ses Mêmes, Graboulot.

Graboulot entrant en mère

Sabinette.

Voilà, voilà! Sac à brosse, le commandant.

Le Commandant présentant Auguste.

Notre petite doyenne.

Graboulot

Où non! pourquoi que le cantinier n'arrive pas.

Le Commandant

Mignonne, M<sup>lle</sup> Fanny Bodard nous fait l'honneur de visiter la caserne. Nous ne pouvons pas la laisser partir sans lui présenter notre toute gracieuse compagne.

Graboulot

Il en a un culot.



(L'adjudant entre et va au commandant.)

Le Commandant à Fanny

Tous permettez ?

Graboulot

Je suis admirablement flattée...

Fanny

Mais comment donc, c'est moi...

Graboulot

C'est moi... c'est nous deux...

Fanny

Et vous avez sans doute de nombreuses cam-  
-pagnes...

Graboulot

Et quelques blessures... En Tunisie, par exemple.  
Le lendemain de la signature du traité du Bardo,  
je recevais du Bey la récompense de mon coura-  
-ge... Le cordon beylical.

Duetto

Graboulot

C'est surtout l'premier pas qui coûte  
Au feu, quand on est sur la route.

Fanny

On ne peut s'empêcher d'ouïr  
Comment est-ce fait... le danger ?

Graboulot

Moi, j'me souviens en Tunisie  
De quelle émotion j'fus saisie  
Mais j'me dis : C'est pour le drapeau  
Çaut pris ! Il faut risquer ma peau !

Fanny

Fanny

Moi, j'm'en souviens, c'était chez Maire  
Ce soir-là, j'n'avais pas ma mère  
J'étais émue, j'tremblais un peu,  
La première fois que j'ai vu l'feu !  
Et j'm'écraïis :

Graboulot

Tan ! pan ! l'arbi !

J'là les chacals tout près d'ici !

Ensemble

Tan, pan, l'arbi !

Les chacals sont près d'ici

Un coup de trompette

Et d'bayonnette

Gaillardement

Et crânement

Par un coup de surprise

La redoute est prise

Nour d'un plumet

Flop là ! ça y est !

II

Graboulot

Mais sans avoir besoin d'étude,  
Très vite on en prend l'habitude

Fanny

On y revient sans nulle peur  
On risque moins et c'est meilleur.

Graboulot

On s'épouvante de la bataille  
Mais après la première entaille



Au risqu' d' s' faire encore blesser  
Ou voudrait bien recommencer.

Fanny

Hélas! C'est le moment critique  
Ou le vainqueur chang' de tactique  
Ou voudrait retourner au feu  
Mais l' assaillant cri': sans' qui peut!  
Alors, on dit:

Graboulot

Pau, pau, l'arbi!

etc

Le Commandant

Que vous disais-je? C'est une lurome!

Graboulot

J'ai pas un poil de roc! (Fanny sort avec les officiers.) ~~sans le commandant~~

Scène 8<sup>e</sup>

Les Mêmes, Sabinette, Oscar ~

Sabinette entrant et voyant

Graboulot avec les vêtements de sa femme.

Ah! ma femme!

Graboulot

Le cantinier! (Il se cache la figure)

Sabinette

M<sup>me</sup> Sabinette. Mais qu'est-ce que tu as donc?

Graboulot

C'est ma fluxion... une fluxion que j'ai attrapé.

Sabinette

Fais voir ça! (Il le démasque et pousse un cri) Ah!

Graboulot

Dieu que c'est bête, ces plaisanteries.  
Là!

Le Commandant

Qu'y a-t-il?

Sabinette

Ça n'est pas ma femme! C'est  
Graboulot!

Tous

Graboulot!

Oscar (rentrant)

Graboulot! voilà le nom que je  
cherchais... C'est Graboulot!

Le Commandant

Qu'est-ce que ça signifie?

Graboulot

C'est moi, Graboulot!

Sabinette rient

C'est Graboulot! Il a pris les vêtements de ma femme pour me faire peur...

Graboulot

La femme pour se faire peur... c'est une farce!

Le Commandant

Comment, c'est le plus idiot de la caserne qui se permet de faire le loustic. Deux hommes de garde.

Graboulot

Bien, mon commandant.



Le Commandant

Tous aurez l'obligeance de me flanquer  
cet homme là au bloc.

Graboulot

Bien, mon commandant, c'est vot' droit.

Les pompiers s'emparant de lui

Allons, bouste!

Graboulot

Sapristi que j'ai donc eu tort de céder mon  
uniforme. Demi-tour droite, la classe, bon  
Dieu, la classe. (Il sort avec les 2 pompiers)

Oscar riant

Ab! elle est bonne! Ab! elle est bien bonne!

Le Commandant

Qu'est-ce que c'est que ça? C'est un pom-  
-prier de la banlieue. Qui êtes-vous?

Oscar

Moi, je suis... je suis le pompier de service  
aux Variétés...

Le Commandant

Comment c'est vous qu'on a désigné à la  
place de Graboulot.

Oscar riant

Parfaitement. Ab! Ab!

Le Commandant

Et ça vous rend tout joyeux, ça?

Oscar

Je me torde!

Le Commandant

Ab! vous vous tordez? Capitaine.

Le Capitaine

Mon commandant?

Le commandant

Tous aurez l'obligeance de me  
changer cet homme - là!

Oscar

Ab! non, non!... Tous ferez pas ça!

Le Commandant

Comment? je ne ferais pas ça?

Oscar

Soyons, voyons... faut avoir de la  
suite dans les idées... je suis désigné  
pour les Variétés, je vais aux Variétés  
Soyons logiques, voyons militaires,  
non d'un pétarot!

Le Commandant

Ab! sac à papier! deux hommes  
de garde, vous aurez l'obligeance  
de m'foutre c't'homme - là au  
bloc. Tous le mettez en cellule  
avec Graboulot.

Oscar

L'amant de ma bonne. Ab! ça,  
c'est le comble.

Le Commandant

Eh bien, qu'est-ce que vous atten-  
-dez. Alors, alors, emmenez cet  
homme - là!

Oscar

Touchez pas ou je me plains au



colonel. (Il sort - Souverie des clairons.)

Le Commandant  
Qu'est-ce que c'est ?

Fanny entraant

Oh! Commandant, voici les pom-  
pières de Londres.

Le Commandant  
Nous allons les recevoir.

## Scène 9<sup>e</sup>

Les Mêmes, Les Pompières, Pom-  
piers français, Enfants de troupe.

## Finale

Tous

Hurrah! Hurrah!

Les voilà!

Les entendez-vous dans la rue.

Hurrah! Hurrah!

Les voilà!

Souhaitons-leur la bienvenue.

Fanny

Ou les prétend pleines de charme!

Moriel

Portez arm'! présentez arme!

(Entrée des pompières de Londres en file sur  
deux rangs.)

Les Pompières

Oh! yés! Regardez-nous donc  
Nous sommi's pompièr's à Londres  
Nous arrivons pour vous dire

I love are you, good day, my dear  
Pompier's français, en ce beau jour,  
Recevez le cordial bonjour  
Des pompiers Compagny limited  
Goahead!

Le Commandant à Fanny  
Féuillez leur dire quelque chose  
Un rien!

Fanny

Un rien!

Le Commandant

Cax, venant de vous, je suppose,  
Ce vra plus parisien!

Fanny

J- verss bien!

Complets

I

Tous arrivez de la vieille Angleterre  
Pour saluer les p'tits pompiers français  
Si vous avez une allure militaire  
Notre pompier connaît aussi l' succès.  
Nul mieux que lui, je le dis sans malice,  
Messani's, ne peut manœuvrer habilement  
Comme pas un pour certain exercice  
Il sait surtout décomposer l' mouvement.

Une - deux

C'est merveilleux

Une - deux - trois,

Il est gentil, j' te crois

Une - deux - trois - quatre



En amour, nul ne peut le battre.

Tous - Reprise

Une - deux

(etc)

II

Notre pompier ne connaît pas d'émule

Il est subtil, c'est un malin fini,

Pour manœuvrer, il connaît la formule

Et la vari', Mesdams', à l'infini.

Il est ardent, c'est à peine s'il se repose

Et chaque fois qu'il reprend son élan

C'est toujours bien, mais jamais la même chose

Car il possède un ressort excellent!

Une - deux

C'est merveilleux

(etc)

(Reprise en chœur par tout le monde - Grand défilé des pompières)

Rideau



Ce tableau peut être coupé et dans ce cas on ajouterait au 5<sup>e</sup> tableau la petite scène entre Edouard et Minile

47

## H<sup>e</sup> Tableau.

### La Rue.

La toile du fond représente la façade des maisons de la rue de Trouy. A droite, la maison d'angle où Léopold a donné rendez-vous à Fabienne. Sous cette porte, la calute d'un marchand de marrons. A gauche 1<sup>er</sup> plan un atelier de modistes. Au-dessus un avertisseur d'incendie.

### Scène 1<sup>re</sup>

Minile, Le Télégraphiste, Le Patronel, Inpavidoso, en coulisse, puis un Gardien de la Paix et Edouard.

(Au lever du rideau, le télégraphiste et le patronel jouent aux billes. Minile debout surveille la partie. Le patronel a posé sa manette, le télégraphiste son porte-ville.)

Le Patronel

Tiens, pige - moi ce coup de billes... tu vas voir.

Minile

Raté!

Le Télégraphiste

A moi.

Le Patronel

Ça y est... je suis rafle!

Minile au Télégraphiste

Dis donc, t'es fort à ce jeu - là, toi?

Le Télégraphiste

Parr! depuis le temps que je porte des dépêches, j'ai eu l'occasion de l'apprendre.

Le Patronel

Donne - moi ma revanche. Ma bombe glacée a bien le temps d'attendre.

Le Télégraphiste

Bien sûr... ma dépêche aussi.

Minile

Eh bien et moi donc! Je peux bien vous regarder... Je porte ça au 147, chez M<sup>re</sup> Léopold de Morlay. Une sibiche.

Le Patronel, le Télégraphiste

Oh! oui!

Minile

C'est un souper froid! Il ne risque pas de se refroidir... Il n'y a que les clients qui sont pressés.

Trio

Minile

Leur histoire est toujours pareille: A les croire, c'est toujours urgent

Ensemble

Urgent!

Minile

Faut pas nous la faire à l'osille  
Ou leur en donne pour leur argent.



Ensemble

Argent.

Le Patronet

Patronet, cette bombe glacée  
Dépêchons, la course est pressée.

Le Télégraphiste

Facteur, portez ce petit bleu  
Fiv'ment, 104, rue de Souffrier.

Ensemble

F'la, m'sieu! (bis)

Oh! la la! Oh! la la!

Sont-ils pressés ces clients-là.

Marchons donc sans secousse

Faut pas se la fouter

Mieux vaut se la couler

Se la couler bien douce!

} bis

II

Minile

Qu'ça soit dans la télégraphie  
Pâtisseries, chasseurs, c'est kif-kif.

Ensemble

Kif-kif!

Minile

Il n'y a qu'une seule philosophie  
Pas s'emballer, pas être trop vif.

Ensemble

Trop vif!

Le Patronet

J'vas la porter la bomb' glacé

Mais moi, j'trouve pas qu'elle est pressée!

Le Télégraphiste

Il a bien le temps mou petit bleu,  
D'être au 104 m' de Souffrier.

Ensemble

F'la m'sieu (bis)

(etc)

Le Patronet

Reprenons la partie.

Le Télégraphiste

J'veux bien!

Le Patronet à Minile

En es-tu?

Minile

Oh! moi, jouer aux billes... c'était bon  
quand j'étais petit... maintenant je  
n'aime plus que deux jeux... Les femmes  
d'abord, mais c'est fatigant et  
ennuyeux...

Le Télégraphiste, Le Patronet  
Ensuite?

Minile

Les courses, c'est ça qui est amusant.  
Benez, j'ai un tuyau épataant pour  
dimanche à Nice!

Le Télégraphiste, Le Patronet  
Kra!

Minile



Mimile

Bélérophon... ça arrivera comme ça vou-  
dra dans l'handicap...

Le Télégraphiste

C'est bon ça, Bélérophon?

Mimile

C'est ce que nous avons de mieux dans  
les quatre ans. Je vous donne le champ  
à deux.

Le Patronet au télégraphiste

Allons-y, dis?

Le Télégraphiste

Moi, je marche, donne m'en pour 2 sous.

Le Patronet

Moi aussi!

Mimile

Passez au guichet... je vais vous donner  
votre coupon.

Le Gardien de la paix qui est  
entré et qui a entendu la fin de la scène.

Oh! mes gaillards, on fait du pari clandestin

Le Patronet

Mais, m'rien...

Le Télégraphiste

C'était pour rire...

Le Gardien de la paix

Suffisit! (à Mimile) Donnez-moi les enjeux.

Mimile

Oh! il en a une santé!

Le Gardien

Le Gardien de la Paix

Allons, les enjeux!

Mimile

Toilà, m'rien.

Le Gardien de la Paix

Quatre sous? Je les confisque... on vous  
les rendra à votre majorité!..

Tous les trois ont repris leurs

paquets.

Oh! c'est trop fort!

Le Gardien de la Paix

Qu'est-ce que c'est? Pas d'observation  
ou je vous mène au poste... Allons...  
ouste! Décampez.

Le Télégraphiste

Oh! la la!

Le Patronet

Malheur!

Mimile

Petit espiegle!

Reprise du Couplet

Marchons donc sans secousse.

(etc)

(Ils sortent 2<sup>e</sup> plan cour.)

Le Gardien de la Paix

Ils m'ont passé à tabac.

Mimile reentrant

La donc, bâtonnier. Jusqu'est-tou  
cerceau? (Il sort)

Le gardien



## Le Gardien de la Paix

A-t. ou jamais vu ces polissons, quatre sous.  
(un marchand de marrons) Donnez-moi pour  
quatre sous de marrons, S. V. P.

Edouard venant 2<sup>e</sup> pl. gauche  
117, rue de Bony... c'est bien là... Oh!  
mon vieux Léopold, j't'en ménage une  
bonne, chacun son tour. (Il se heurte à  
l'avertisseur) Oh! que c'est bête, des aver-  
tisseurs au milieu des trottoirs... Je me  
suis flanqué dedans... Un peu plus, je  
cassais la vitre.

Le Gardien de la Paix s'en allant  
Et que vous auriez dérangé inutilement  
un poste de pompiers... ou fait attention,  
que diable! ou fait attention!

Scène 2<sup>e</sup>

Edouard, Impavidoso.

Edouard

Tourou que le terrible américain soit  
à son poste. Je ne vois personne.

Impavidoso paraît en m<sup>d</sup>. de marrons

Mystère, Edouard et Tarchemin.

Edouard

C'est vous ?

Impavidoso

C'est moi.

Edouard

Un marchand de marrons.

Impavidoso

## Impavidoso

Un marchand de marrons... de cette façon  
je puis surveiller la maison sans évil-  
ler l'attention... ma... dites-moi... cette  
fois, vous me fichez pas dedans... cet  
homme qu'il est là qui attend une  
dame voilée qui doit venir à sept  
heures, c'est bien Tarchemin.

Edouard

Puisque j'ai couru après vous et après  
midi tout exprès pour vous le dire,  
c'est clair!

Impavidoso

Ce qui est clair! c'est que si y'e le raié  
encore cette fois, y'e me considérerais  
moi-même comme une poire...  
ce qui ne serait possible...

Edouard

C'est impossible... A sept heures arri-  
vera une femme voilée avec qui  
Léopold... hum... Oscar de Tarchemin  
a rendez-vous... vous l'empêcherez  
d'entrer.

Impavidoso

Avec la plus grande politesse.

Edouard

Tarchemin inquiet de ne pas la voir  
sort tout naturellement.

Impavidoso

Et il tombe dans le guet-apens...



Edouard

Nou... guet - apens...

Tripravidoso

Ma nou, guet - apence... que yé le prince  
ce n'est pas une guet - apens que le  
pends... yé vena pas le pendre... yé vense  
l'estourbi.

Edouard

Très ingénieux! Alors, tout va bien.

Au revoir.

Tripravidoso

A la grâce de Diò!

Edouard

Je m'esquive... Je ne vense pas que  
Fabienne se doute d'où vient le coup.

(Il sort à droite)

### Scène 3<sup>e</sup>

Tripravidoso seul, puis les Modistes,  
puis Fabienne.

Tripravidoso regardant sa montre

Sept heures moins trois minutes. La femme  
voilée va venir. Ah! bon dieu de bon dieu,  
qu'est-ce que c'est que tout ce monde.  
(La scène se remplit de modistes qui sortent  
de l'atelier.) Pourquoi qu'ils n'achètent  
pas de marrons!... Je pourrais rater la  
femme voilée!

Les Modistes courant à la boutique

Marchand de marrons! marchand de  
marrons!

Tripravidoso

Sà! ça y est!

Fabienne entrant

C'est bien ici, mon dieu, que de  
monde! Jamais je n'oserais entrer!

Tripravidoso l'apercevant

La voilà, Caramba! (aux modistes)  
Permettez! yé va m'occuper de vous.  
(allant à Fabienne) Il faut d'abord  
que jè sers la duchesse, qu'elle va  
certainement m'étrenner...

Tous

La Duchesse?

Fabienne

Tous dites, mon brave homme?

Tripravidoso

Achetez-moi des marrons, les  
meilleurs de tout Paris.

Fabienne, riant

Au fait, oui, si vous voulez. (à part)

Je les adore... Nous les croquerons  
avec Léopold...

Tripravidoso

Tenez, youtez-moi ça. (Il lui donne  
un sac de marrons) Ils sont broulants  
et en l'honneur de cette estimable  
duchesse, j'en offre à tous les gentils  
trotteurs...

Les Modistes

Bravo! Bravo!



Fabienne

Oh! grignotez des marrons quel régal.

Chanson des Marrons.

Quand les neiges sont revenues  
L'hiver, à tous les coins de rues  
Dans la poêle, il fait son rourou  
Craque et se dore le marron.

Impavidoso

Chauds, les marrons!

Tous

Chauds, les marrons!

Fabienne

Les gamins sortent de l'école  
Le trotin passe, elle en raffole,  
Fite, ou en croque, ils sont si bous,  
Tout bouillants les jolis marrons.

Impavidoso

Chauds les marrons!

Tous

Chauds les marrons!

Fabienne et Impavidoso

Le froid pince jusqu'à la moëlle  
Dansez et chantez dans la poêle

Dansez.

Impavidoso

Chauds, chauds, les marrons

Chauds! (bis)

Fabienne

Chauds, chauds, les marrons

Chauds! (bis)

Refrain

Quand dans les froidures  
Couvrent les toitures  
La neige a passé  
La joyeuse flamme  
Sait ranimer l'âme  
De Paris glacé (bis)

(Reprise en chœur ou refrain.)

(Les Modistes sortent en disant: Merci.)

Scène 4<sup>e</sup>

Fabienne, Impavidoso, puis  
Leopold.

Fabienne

Maintenant, rien ne m'empêche  
plus d'entrer... ce pauvre Leopold  
doit s'impatienter... Oh! j'oubliais...

Impavidoso

Non, pas d'argent.

Fabienne

Héin!

Impavidoso

Je regrette infiniment, ma, vous  
ne passerez pas...

Fabienne

C'est trop fort!

Impavidoso

Tous croyez que je suis un mar-  
chand de marrons ordinaire...  
erros!... je suis une femme qui  
veut couper en morceaux celui.



qui vous attend. (Retourne sa fausse barbe)

Fabienne

Le fou de ce matin.

Impavidoso

Ye sais tout!

Fabienne

Ciel!

Impavidoso

Le Tarchemin est dans cette pavillon... il vous attend.

Fabienne

Mon mari?

Impavidoso

Héin! Comment, vous avez dit?... Vous êtes la femme du Tarchemin?... et vous avez rendez-vous ici avec lui?

Fabienne

Mais non...

Impavidoso

Allons donc! C'est Edouard qui me l'a dit.

Fabienne

Ab! c'est Edouard. Je comprends. Mais mon pauvre homme, il vous a lancé sur une fausse piste.

Impavidoso

Encore! Ça devient comme spécialité... ma, au fait, 'étais-je poire, comme femme du monde ne peut pas avoir rendez-vous avec son mari. C'est évident...

Léopold

Léopold entrant

Ab! ma chère Fabienne, enfin, vous voilà. J'étais inquiet.

Impavidoso

Ab! oume illumination de 14 juillet 'éclaire ma cervelle. Tous êtes M<sup>me</sup> de Tarchemin et lui... c'est le chicol...

Léopold

Encore ce rasoir!

Impavidoso

Passes, les amoureux, passez! Ye m'en voudrais toute la vie de retarder le moment où Tarchemin sera concou.

Léopold à part

Il n'a aucun tact cet animal-là! (à Fabienne) Tenez-vous, ma chère Fabienne?

Impavidoso

Ma, pardon, oume seconde... Souriez-vous me dire où ye trouve-rai enfin...

Léopold

Oscar de Tarchemin? Mais, mon cher crampou, allez demander ça à Fanny Bodard.

Impavidoso boudissant

Fanny Bodard... Ye...

Léopold

Flûte! (Ils sortent)



Impavidoso

Alors, concou, j'è le souis aussi... Ah!  
cet Archennin... il est pour moi une  
véritable peau de chagrin!

Scène 6<sup>e</sup>

Edouard - Impavidoso.

Edouard entrant

Eh bien?

Impavidoso

Eh bien, je souis concou!

Edouard

Concou!

Impavidoso

Et j'ai l'avantage de vous dire que  
la dame voilée est montée dans cette  
maison avec son chicolo. (Rit.)

Edouard

Comment vous les avez laissés...

Impavidoso

Ça vous apprendra à vous payer ma  
bobine. Adio, Kastaquonère, j'è vais liqui-  
-der Fanny Bodard. Et moi aux Variétés,  
Impavidoso, concou, j'è suis concou.

Edouard seul

Ensemble! Ils sont ensemble! Et peut-  
être qu'en ce moment même... Non,  
ça ne sera pas... Mais comment?

(apercevant l'avertisseur) Ah! l'avertis-  
-seur! pourquoi pas? (brisant la glace)  
Les pompiers arriveront peut-être  
à temps.

Rideau



Mimile achève de mettre le couvert sur la petite table. - à Edouard, -

Passer moi la bouteille, monsieur... là, dans la boîte...  
Oui, celle-là.

Edouard, ganté, chapeau haut de forme qui a machinalement obéi à Mimile. Passant une bouteille.  
Tiens... Bon, qu'est-ce que je fais ? C'est moi qui prépare leur souper, à présent ?

Mimile, qui a placé la bouteille sur la table.  
Merci, monsieur.

Edouard.  
Alors, Mimile... Monsieur Féopold de Morhary t'a bien dit ?...

Mimile  
Pour sept heures... oui monsieur...

Edouard, tirant sa montre.  
Il en est six cinquante... Oh il a bien ajouté que c'était... pour une femme du monde ce petit souper ?

Mimile  
Il a même dit : beaucoup de truffes, mettre beaucoup de truffes...

Edouard  
Il n'y a pas d'erreur : c'est elle, elle les adore. Oh tout à l'heure elle va venir... dans cette garçonnière. Il la fera s'asseoir là, dans ce fauteuil, il la prendra dans ses bras, il... Oh !... mon cette vision m'est insupportable... je...  
(Il va vers la fenêtre.)

Mimile

Quoi ?

Edouard, ouvrant la fenêtre.  
Ça clouffe... Ah ! cette voiture qui s'arrête ? Non, ce n'est...



Page 47<sup>(1)</sup>.

pas elle... Oh pourtant dans quelques minutes... Je ne pourrais pas rester ici et...

Mimile

Ah! non, ce ne serait pas à faire. J'ai bien voulu consentir à ce que monsieur m'accompagne... mais..

Edouard

Il ne faut pas qu'elle ni que lui... Enfin, il ne faut pas que ça se passe... (Regardant par la fenêtre et mettant son monocle.) Ah!... Il y a quelqu'un sur le trottoir, là... au pied de la maison... Mais oui... Tu as de bons yeux toi... regarde.

Mimile qui a regardé par la fenêtre.

Ah!... Elle est bien bonne... C'est ça que monsieur regarde avec son monocle... mais c'est...

Edouard

Qui vous?...

Mimile.

Mais c'est un avertisseur... S'avertisseur d'incendie...

Edouard

S'avertisseur!... Ah! quelle idée... Mais le voilà le moyen que j'ai trouvé!... Je ne cherche plus rien... S'avertisseur! c'est ça!... Je m'embusque au coin de la rue de Trony, je surveille l'entrée de la maison, je la vois s'arrêter devant la porte et... Ouvrez! J'appelle au secours... on croit qu'il y a le feu... les pompiers arrivent. Ils prennent la maison d'assaut et ils arrachent ma chère Fabienne au danger qui la menace... (à Mimile.) Bien...

Mimile

Un bouid?

Edouard

Pas un mot sur ma présence ici. Je file... (Il sort.)



page 47 (2)

Mimile à Edouard qui s'en va.

Merci, mon dieu. (Il revient auprès de la table qu'il achève de servir.) Ça... Ça y est... C'est fini... C'est qu'il est banal, leur souper.

(Justine est entrée pendant qu'il sert le dernier plat de la boîte en fer blanc. Elle s'est recouchée au piano et le mange des yeux. -)



# 5<sup>e</sup> Tableau

## La Garçonnière

55

Un petit salon tendu de satin crème, au fond  
une fenêtre donnant sur la cour et la porte  
d'entrée donnant sur l'antichambre. A gauche,  
la porte conduisant chez la bonne. Près de cette  
porte, appuyé au mur, un piano. A droite, porte  
donnant dans la chambre de Léopold. Faisant  
face au piano, la cheminée.

### Scène 1<sup>re</sup>

Justine, Minile.

(au lever du rideau, Minile achève de placer  
sur la table les plats qu'il sort de sa boîte de fer  
blanc. Justine accoudée au piano ne le quitte pas  
de l'œil.)

Minile

Sà... voilà... c'est fini... ce qu'il est banal  
leur souper! Des huîtres, perdreau à la gelée,  
céleri en branches, Barsac et S<sup>t</sup>. Marceaux.  
(ironiquement) Ohé! Ohé! la grande fête...  
Ah! la la. (s'appretant à partir.) Au revoir,  
ma petite...

Justine

Non, non, ne pars pas encore... t'es pas  
pressé?

Minile

Quoi?

Justine

M'sieu Léopold est descendu au de-  
vant de la dame, on peut causer  
un petit peu. Sais-tu que t'es  
gentil à croquer...

Minile effaré

Elle aussi! Ah! non! (Il se laisse  
tomber dans un fauteuil.)

Justine prend une chaise

et s'assoit près de lui.

Comment que tu t'appelles?

Minile

Minile.

Justine

T'es chasseur?

Minile

J'suis vanné.

Justine à part

Tas de veine c'est ce que me répond  
toujours Mounieur. (à Minile) Si  
vanné que ça.

Minile

Plus, et puis... t'es pas mon type,  
là!

Justine

C'est les belles dames de chez  
Anatol's que tu aimes, hein?

Minile

Les tendresses? Ah! non, soupé!

J'sais pas ce qui pourrait m'exciter.



une simple fille des champs p't'êtré... et encore!...

Justine

Eh ben, j'l'ai été, moi, fille des champs. Ou sais pas d'où que jè mis, moi?

Minile

Non, parbleu!

Justine

Eh ben, j'nis d'Nourvy-Paillox dans l'Indre, tout près d'Issoudun. J'm'appelle Justine. J'nis venue à Paris pour y tourner mal.

Minile

Elles ont toutes la même histoire!

Justine

Et puis, o'la c'qu'est drôle, j'ai pas encore trouvé l'occasion.

Minile à part

Oh! mais, ça change... ça m'excite, ça!

Justine

C'est bête, hein?

Minile

C'est gentil comme tout au contraire.

Justine

C'est pas ma faute... J'nis bonne dans une garconnière, n'est-ce pas? eh ben, il y vient jamais d'garçons... rien qu'des femmes...

Minile

Elle m'amuse. Eh bien, Justine, jè tè donnerai des billets pour le Moulin Rouge.

Justine

Oh! oui, m'sieu Minile

Minile la pourrivaient

Mais tu vas me laisser t'embrasser.

Justine coquettement

Oh! non, M'sieu Minile

Minile

Et pourquoi ça?

Justine

Mais parce que j'nis... j'nis de Nourvy-Paillox dans l'Indre.

Duetto

Justine

U Nourvy-Paillox, tout près d'Issoudun  
C'est un p'tit pays qui n'est point commun

Minile

Eh! quoi, les garçons n'embrass'nt pas les filles  
Quand ell's sont comm'vous accort'et gentilles.

Justine

Oh! qu'neuri, Monsieur, on n'les embrass'point  
Si l'on essaye, on z'çoit un coup d'poing.

(Elle lui donne un coup de poing.)

Minile

Toilà vot' méthode

Ell' n'est pas commode.

Justine

On s'colle un atout

C'est gentil comm' tout

Et puis faudrait pas fair' le bon apôtre

Après un coup d'poing, c'est vite fait d'un autre.



On est bien content quand on en a fait qu'un.

Ensemble

A Neuilly - Tailleur, tout près d'Issoudun.

II

Mimile

Dans la rue d'Érouy, très loin d'Issoudun

On n'a fait pas comme ça quand on aime quelqu'un.

Justine

C'est qu'les gens d'Paris ont de la malice

Si tu m'instruisais, ça m'aurait service

Mimile

On embrasse comme ça quand on est adroit.

(Il l'embrasse sur la joue)

Et puis on cherche un meilleur endroit.

Justine

Où ça, faut me l'dire,

J'voudrais tant m'instruire!

Mimile

Un baiser dans le cou

C'est gentil comme tout.

(Il l'embrasse dans le cou)

Ében, mon p'tit clab, tu dois être contente

En t'vant chez toi, tu s'ras plus savante

Et tu f'ras l'bouheur de tout un chacun

Ensemble

A Neuilly - Tailleur tout près d'Issoudun.

(Bruit de voix dans l'antichambre)

Justine

P'là m'nien qui remonte... Viens par ici...

tu m'expliqueras bien. (Elle  
l'entraîne vers la porte de gauche)

Mimile

J'nis tout de même vanné...

enfin! (Il va à la table, se verse du  
vin et boit.)

Justine

És bien?

Mimile

Je viens. (Ils sortent)

Scène 2<sup>e</sup>

Fabienne, Léopold.

Léopold

Nous sommes arrivés.

Fabienne

C'est ici?

Léopold

Je vous ai, vous êtes à moi... ma  
chère Fabienne, jè... (Il fait asseoir

Fabienne et s'assied près d'elle) C'est

terrible ces premiers moments.

Quoi qu'on dise, on est ridicule.

Fabienne

Je vous intimide?

Léopold

Enormément.

Fabienne

Tous n'avez pas le maniement  
des honnêtes femmes...



Léopold

Pas du tout...

Fabienne

Alors, c'est moi qui vais être brave...

Alors, mettez-vous à votre aise...

enlevez votre chapeau.

Léopold

Chère Fabienne... Savez-vous que ce sont

les rôles renversés...

Fabienne

Pourquoi pas?

Léopold

C'est vous qui avez l'air de me recevoir.

Fabienne

Mais je saurais très bien, vous allez voir.

(lui prenant les mains) Comme c'est gentil d'être venu!

Léopold

Comme vous allez me mépriser...

Fabienne riant

Où! Où! Est-ce que ça se dit vraiment.

Léopold

Ça se dit encore en province... Forcé-  
vous prendre quelque chose... J'ai  
fait préparer la...

Fabienne

Où! non, non... pas maintenant.

Léopold

Où! pardon, je... ne savais pas...

Fabienne

Fabienne se levant

Et pourtant, elle est très gentille, votre  
dinette, très gentille... Tous permettez que  
je regarde... (faisant le tour de la chambre)  
Des bibelots... assez jolis, ma foi... Une pipe,  
où!... Un piano... Il est faux, cela va sans  
dire... (Elle l'ouvre)

Léopold

Je vous en donne ma parole d'honneur.

Fabienne

Et voilà donc ce que c'est qu'une garcon-  
nière!

Léopold

Tout simplement.

Couplets

C'est donc tout ça, la garconnière?

Où l'on vient vous parler d'amour

Petit log'ment, vu' sur la cour

Des meubl's à la mode dernière

Qui semblent demander pardon

De leur petit air d'abandon:

Des tentures de satin crème;

Un tableau nu, toujours le même,

Dans un vase, un bouquet fané,

Dans un fauteuil moiré vanillé,

C'est donc tout ça, la garconnière?

J'oubliais le petit souper,

Il faut manger pour s'occuper...

On commence par le potage,



Madame est calme, monsieur sage,  
 Par contre avec le saumon froid  
 On voit paraître un peu d'effroi  
 C'est lorsque l'entrée est servie  
 Qu'on jure de s'aimer pour la vie  
 Et l'on pousse au perdreau truffé  
 Un petit soupir étouffé.

En dessert un doigt de champagne,  
 On plaisante, on bat la campagne  
 Au café, c'est plus folichon,  
 Monsieur se montre un peu... coquin  
 C'est donc tout ça la garçonnière  
 Où l'on vient vous parler d'amour

(de)

Léopold

Eh! qu'importent les vagues mobiliers,  
 Fabienne, je vous aime! (Il l'enlace)

### Scène 3<sup>e</sup>

Les mêmes, Justine, Mimile

Justine entre à l'improviste

mès animée

Ah! des sels, du vinaigre, de l'eau  
 de mélisse, quelque chose.. (Elle  
prend le flacon d'eau de mélisse sur la  
cheminée)

Fabienne

Ah!

Léopold

Qu'est-ce qu'il y a?

Justine montrant Mimile

qui apparaît sur la porte, blême comme  
un linge

C'est le petit qui se trouve mal.

Léopold

Mimile.

Justine conduisant Mimile

à un fauteuil

Il ne va pas du tout

Fabienne lui faisant respirer

des sels. à Léopold

Vous le connaissez?

Léopold

Le chasseur de chez Anatol's.

Fabienne

Là, ce n'était rien, il reprend ses sens.

Léopold à Justine

Qu'est-ce qu'il a pu faire pour être  
 dans cet état-là?

Mimile ouvrant les yeux

C'est le surmenage!

Léopold

Il aura fait beaucoup de courses en ville.

Justine

J'y vas l'accompagner jusqu'à la station  
 de voitures.

Léopold

C'est ça... Il ne faut plus qu'il  
 marche, cet enfant

Mimile à Justine qui le soutient

dà, qu'est-ce que je t'avais dit? (Il sort)



Léopold

Justine!

Justine

M'sieu?

Léopold

Laissez-moi donc le flacon d'eau de  
mélisse. (à part) On ne sait pas..

(Justine sort)

### Scène 4<sup>e</sup>

Fabienne, Léopold.

Fabienne

Je crois que, pour une fois, c'est le  
gibier qui a couru après le chasseur.

Léopold

Je vous demande pardon de ce petit  
incident.

Fabienne

Mais non... mais non... Il est très...  
garconnière.. l'incident..

Léopold

Où en étions-nous?

Fabienne

Vous m'embrassiez?

Léopold

Ah! oui! -- je recommence.

Fabienne

On s'y fait!

Léopold

Alors, venez... Vous n'avez pas encore

tout vu dans mon campement... Un  
petit nid capitonné, aucun bruit n'y  
peut-être. (Montrant la chambre) Le champ  
de bataille.

Fabienne

Vous exagérez! Le champ de manœuvre

Léopold

Si vous voulez! (Il l'entraîne)

Fabienne

Non, soyez sage... Oh! que les maris  
sont bêtes! Car enfin, sans Oscar..

Léopold

Vous m'aimez?

Fabienne

Je le déteste.

Léopold

C'est déjà quelque chose.

(Ils sortent)

### Scène 5<sup>e</sup>

Oscar, Auguste, L'adjudant, Voix  
dans la coulisse.

(On entend un roulement de voiture, c'est  
la pompe qui arrive en bas, les comman-  
-dements retentissent.)

— L'échelle

— Dresser

— Premier étage

— Rien

— Deuxième étage.

Auguste



Auguste au service com-  
- mancement a paru à la fenêtre, brise  
un carreau, il entre

Rien.. (se retournant et criant dans la  
coulisse) Rien au deuxième.

Oscar a paru derrière  
Auguste muni aussi d'une grosse lance  
Y a rien à risquer.. pénétrons coura-  
-geusement

Auguste  
Opérons une rapide reconnaissance.  
(Il va ouvrir la porte 1<sup>er</sup> pl. jardin)

Oscar  
C'est ça... moi, je me tiens prêt..  
(on arrêt, la lance au poing) J'observe  
la situation d'ensemble

L'adjudant apparaissant à  
la fenêtre  
Rien de suspect.

Oscar et Auguste  
Absolument rien.

L'adjudant  
Bon, restez ici de planton jusqu'à  
l'arrivée du lieutenant.

Auguste  
Est-ce qu'il.. est-ce qu'il ne faut  
pas arroser un peu.. par précaution?

L'adjudant  
Non, je n'ai pas d'ordres. (Il sort)

(Scène)

## Scène 6<sup>e</sup>

Oscar, Auguste, Fabienne, Léopold,  
Le Lieutenant

Auguste  
A la manoeuvre! (Ils se débarrassent  
de leurs lances)

Oscar interrompant  
Atchi!.. Ça y est.. Je ne suis pas  
habitué au métier et je me suis en-  
-rhumé, moi.

Auguste  
A tes souhaits!.. Y a pas à dire, mon  
vieil Oscar.. pour un occasionnel..  
tu as été épataant.. Et en as bouché un  
coin au sergent.

Oscar (au public)  
Nous nous tutoyons.. Il n'y a rien  
qui rapproche comme la paille humide  
des cachots. (regardant autour de lui)  
C'est pas mal du tout ici.. Ça a  
l'air d'un petit airmoir.

Auguste  
Quoi?

Oscar  
Petit airmoir

Auguste  
Un petit ~~siège~~ <sup>nez noir</sup>, est-il bête, c't'âne-  
là? J'ai froid aux pieds, moi..  
(allant à la cheminée) Biens, du feu-

Oscar bouffissant  
Hein.. du feu!.. Ah!.. Sapristi!.. Où ça?



Auguste

Eh! bien, dans la cheminée..

Oscar

Ah! que c'est bête.. En m'as fichu un trac

Auguste

Mais, regarde donc!.. un petit gueuleton tout préparé.. Si on cassait une croûte

Oscar

Allons! c'est pas délicat, voyons.

Auguste

Je m'en fiche un peu, par exemple!

(s'assoiant sur le coin du fauteuil, à la table) Ou perdreau truffé, je l'adore!

(Il mange).

Oscar se penchant sur lui

En ne te gênes pas, toi.. (à part) Hum! il vous a un parfum, ce perdreau là--

Auguste la bouche pleine

A quoi est-ce que tu penses?

Oscar

Je pense que je n'ai pas diné, moi, dans ce sacré cachot.

Auguste

Bien.. ma vieille... brichetonne donc avec moi..

Oscar

Ah! ma foi.. à la pompe comme à la pompe... (Il se met en face d'Auguste et mange) Donne-m'en un peu....

Donne-moi z'en un peu

Auguste

Biens! v'là l'pilon.

Oscar

Il n'y a plus de viande après.

Auguste lui passant l'assiette

Régale-toi, mon Oscar. (Essayant les ressorts du fauteuil) Dis donc.. les fauteuils sont meilleurs que ceux de ton salon!

Oscar se brout indigné

~~Commencez~~, vous connaissez les fauteuils de mon salon!

Auguste

Ah! non.. Oscar... En ne me tutoies plus, tu me dégoûtes!

Oscar

Mais si, mais si, je te tutoie (à part) Seulement, ce que je vais flaquez ses huit jours à Adèle!. Ah! mes enfants, c'est rien de le dire.

Auguste

Dis donc.. t'as toujours mon uniforme.

Oscar

En n'en as pas besoin, tu as celui-là!

Auguste

C'est le numéro deux.. Mais le numéro un, faudra que tu me le rendes.

Oscar

Pas avant minuit... (à part) Jusqu'à cette heure-là, il vaut cent mille francs, cet uniforme..



Auguste

Mmmh! alors, tu vas aller aux Varié-  
-tés ?

Oscar

Je t'écoute. Il est excellent, ce perdreau.

Auguste

Biens, du margaux ! Fameux, ce margaux  
tu peux en prendre, il est meilleur  
que celui de ta cave.

Oscar

Ah! ça mais, dites donc, vous con-  
-noissez aussi le vin de ma cave.

Auguste un peu gris

Envoie-moi, Oscar... Biens, tu m'as  
coupé l'appétit. (Il se lève)

Oscar à part

Adèle peut faire ses paquets. Je ne  
lui donnerai même pas ses huit jours  
(Il se lève)

Auguste gris

Ah! ça va mieux -- mon vieil Oscar.  
Ça va tout à fait mieux -- Biens,  
j'étais né pour l'opulence.

Oscar

Il est un peu paf. On n'est pas  
mal ici.

Auguste

Y a tout ce qu'il faut -- des fauteuils,  
des chaises pour s'asseoir -- des tapis  
pour s'asseoir, des tableaux pour

s'asseoir. Biens, un piano. Tu sais en  
jouer, toi ?

Oscar

Je pianote en homme du monde.

Auguste

Et en joues avec tous les doigts à la fois

Oscar

Parfaitement.

Auguste

Ça, c'est chic... Moi je ne sais un peu  
qu'avec un seul doigt -- tu vas voir --  
(Il va au piano et tapote)

Oscar

Cristi! qu'il joue faux... Ote-toi de là --  
(attaquent une polka) Biens, voilà la  
polka des Bas Roses.. Écoute ça.. c'est  
de moi --

Auguste polkant

Ah! ce qu'il joue bien... Je l'emmè-  
-nerai dans ma famille -- Biens, une  
porte que je n'avais pas vue..  
(Il pousse la porte sur piano cour. Oscar  
joue toujours.)

Voix de Léopold

On n'entre pas.

Auguste refermant la porte

Ah! pardon!.. Ah! bien, mon vieux  
colon... Si tu savais ce que c'est  
rigolo là-dedans.

(Oscar)



Oscar jouant toujours

Il est absolument pas.

Fabienne entrant

Qui y a-t-il? (apercevant Oscar) Ah! mon mari! (Elle  
chancelle et tombe dans les bras d'Auguste)

Auguste

La petite dame.. Elle s'évanouit... Ah! chic! Je vais la  
ramener par un tour de polka. (Il la fait tourbillonner  
pendant qu'Oscar joue à tour de bras)

Léopold entrant

Fabienne! Hein! quoi!.. le mari!.. et c'est lui qui tient  
le piano! (Il sourit)

Oscar plaque le dernier accord,

se retourne et aperçoit sa femme.

Sapristi! ma femme!..

(Le lieutenant entrant aperçoit ses hommes qui dansent)

Morice

Mes sapeurs qui dansent, je vous refourre au bloc!

Rideau



6<sup>e</sup> Tableau.

## Le Théâtre —

L'envoyé du Théâtre des Variétés. —

Scène 1<sup>re</sup>Fanny, Edouard, Le Prince, 1<sup>er</sup> auteur,  
2<sup>e</sup> auteur(Au lever du rideau, Fanny qui sort de  
scène, entre suivie d'Edouard, et de plu-  
sieurs clubmen, très entourée, très fêtée)

Edouard

Ma chère Fanny, c'est une révélation.

Le Prince

Un lancement de premier ordre

Fanny

Ah! messieurs, voici mes auteurs..

Je vous les présente.

Le Prince

Messieurs... Félicitations! (Ils saluent)1<sup>er</sup> auteur à FannyAh! ma petite commère, vous avez  
détaillé avec un art exquis le rou-  
-deau sur la reconstruction de l'opéra-  
ComiqueLe Prince au 1<sup>er</sup> auteur

Une trouvaille, ce roudeau.

Edouard

Et d'un imprévu... Prince! toujours

pas vu Parchemin?

Le Prince

Invisible, Parchemin.

Edouard

Quelle heure est-il? (Il tire sa montre)  
Minuit moins le quart.. Nous pourrions  
bientôt téléphoner au cercle. Il aura  
perdu son pari.

Le Prince

Au cercle? Mais, mon cher, tout le  
cercle est ici.Scène 2<sup>e</sup>Les mêmes, le Régisseur, le Docteur  
Suzanne, Jeanne, les Maresmes.Le Régisseur entraîneAh! mes enfants, mes enfants, quel  
coup!

Eous

Qu'y a-t-il?

Le Régisseur

Il y a que je ne sais pas comment  
nous allons finir.1<sup>er</sup> auteur

Sacré nom de nom!

2<sup>e</sup> auteur

Qu'est-ce qui arrive?

Le Régisseur

Demisette!

Eous

Eh bien?



Le Régisseur

Denisette vient de piquer une attaque  
de nerfs épouvantable

Fanny

Ça devait arriver. Son ami vient de  
lui envoyer une lettre de rupture

Le Régisseur

Il va falloir couper sa scène.

1<sup>er</sup> auteur

La scène capitale du dernier acte.

2<sup>e</sup> auteur

Le clou.

Edouard

Eh bien! on ne peut pas remplacer  
Denisette

Le Régisseur

Remplacer Denisette! Mais, messieurs,  
c'est elle qui chantait le complet  
dans un ensemble où nous avons  
réuni toutes les théâtres à la mode

Edouard

Et qu'est-ce que c'était que cet  
ensemble!

Le Régisseur

Ce que c'était? La demi-douzaine  
de Marennes.

Le Prince

Denisette faisait la première Marenne?

Le Régisseur

Non, prince, elle faisait le citron.  
Le citron a une attaque de nerfs.

(apercevant le docteur qui entre) Ah! voilà  
le docteur -- Vous l'avez vu, docteur!

Le Docteur

Je sors de sa loge

Le Régisseur

Eh bien!

Le Docteur

Eh bien, il est impossible d'exiger  
du citron qu'il entre en scène (Assez)

1<sup>er</sup> auteur au 2<sup>e</sup>

Ah! mon vieux!

2<sup>e</sup> auteur

Quel désastre!

Fanny

Ne vous désolez pas. Si j'essayais de  
chanter les complets à sa place?

Le Régisseur

En les sais?

Fanny

Mais oui - Faisons vite un petit  
raccord.

Le Régisseur

C'est ça... (à la coulisse) Les hmitres!  
les hmitres sont là?

Les Marennes entrent

Voilà, voilà!

Le Régisseur

Mes enfants, faites bien attention -  
il arrive un accident, vous n'aurez  
pas de citron.

1<sup>er</sup> auteur



1<sup>er</sup> auteur

Où! mais, j'y pense! qu'est-ce  
qui dira : Elles que vous nous  
voyez, nous sommes la préface  
indispensable d'un souper fin.

Le Régisseur

Ça regarde la régie. La première  
venue, Jeanne

Jeanne

C'est trop long.. Je peux pas appren-  
-dre ça tout de suite.

Le Régisseur

Eh bien, vous, Suzanne, essayez.

Suzanne zégayant

Je veux bien. " Elles que vous nous  
voyez, nous sommes la préface  
indispensable d'un souper fin.

Le Régisseur

Parfait! c'est exquis. Voyons les  
couplets. Enchainons.. Ça, ba ba..  
d'un souper fin.

Couplets.

Fanny

Voyez cette demi-douzaine  
C'est un ensemble qui vous plaît.  
Pour l'amatour, c'est une arbaîne,  
Mais le régal n'est pas complet,  
Car il leur manque quelque chose,  
Pour que ce soit tout à fait bon,

Il faut d'abord qu'on les arrête

D'un léger filer de citron

Prenez un citron

Gros et rond.

ou même petit

Étiti carabi

Car entre nous, mais bon

qu'importe le citron,

Pourvu que le geste, le zeste soit beau

Boto carabo!

Tous (Reprises)

Prenez un citron

(etc)

Fanny

2

Quand un monsieur qui fait la fête  
Invite pour un souper fin  
Un' petit' femme un peu bête,  
Il dit: quelle hûître! et s'croit malin!  
Oui, mais comme en définitive  
L'hûître est chère et lui coûte bon,  
Ell' le press' si bien qu'il arrive  
Que c'est l' monsieur qui fait l' citron!

Prenez un citron

Gros et rond

(etc)

Tous applaudissant

Où! charmant!

Le Machinite accourant

M. le régisseur, le changement



Le Régisseur

Allons! messieurs, je vous en prie... vous gênez la manœuvre... Place au théâtre, je vous en supplie, place au théâtre!

Le Machiniste

Chargez le rideau (Sortie de Fanny, régisseur, clubmen, marennes)

Edouard qui est resté

Il n'y a pas d'illusion à se faire. Les pompiers n'ont pas dû arriver à temps. Enfin, je ne savais que faire. J'ai vu sur l'affiche: Première de la revue. Je me suis dit: allons-y. Ce sera peut-être l'affiche de consolation.

Suzanne s'approche

d'Edouard

Qu'est-ce que vous avez donc? Vous ne vous amusez pas!

Edouard

Mais si... Je ne suis même venue que pour ça. (regardant Suzanne) au fait! elle est drôle, cette petite!... (lui prenant le bras et remontant avec elle) Comment vous appelez-vous?

Suzanne

Je m'appelle Suzanne

Edouard

Qu'est-ce que tu fais, ce soir?

(Ils sortent)

## Scène 3<sup>e</sup>

Léopold, Fabienne, puis Imparadoso

Léopold entre, donnant le

bras à Fabienne

Eh bien, vous voyez - pas plus difficile que ça d'entrer dans les coulisses des Variétés, un soir de première - c'est le rendez-vous de tout Paris, on est sûr de ne pas y être remarqué.

Fabienne

Mettez votre main là.

Léopold la main sur le

cœur de Fabienne

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8... Il bat fort.

Fabienne

Il y a de quoi... Nous en jouons une partie! Mais il n'y avait pas à hésiter - chez vous, rue de Prony, un officier providentiel a bien sauvé la situation.

Léopold

En affirmant à votre mari, avec l'audace d'un colonel de Scribe, que vous étiez là dans le salon d'essayage d'un couturier.

Fabienne

Où on voyait les fenêtres en face

Léopold

C'était un peu raide... Mais Oscar n'était pas en situation d'insister



Fabienne

Moi non plus, et j'ai filé!

Léopold

Il s'agit donc maintenant de le pincer aux pieds de Fanny Bodard, pour avoir le droit de lui faire une scène

Fabienne

C'est la tactique de l'offensive.

Inparidoso en coulisse

Non, laissez-moi passer.. Voyons, je mis M<sup>re</sup> Fanny Bodard. (Route) biens, les amoureux.. (allant à eux) Eh bien.. Hé! (à Léopold) Ah! petit piloteux... ah! tou en fais, des victimes..

Léopold

Il n'a aucun tact, cet animal-là.

Fabienne

Je ne sais pas ce que vous supposez.. Monsieur n'est pour moi qu'un ami.

Inparidoso

Oui.. Ye' la connais.. glissons.

Léopold

Eh bien, et votre terrible vengeance.

Inparidoso

Le Parchemin.. Ma, ye' mé souis informé!.. Il n'a obtenu de Fanny Bodard qu'onna claque, et quant à l'insulte par téléphone ye' mé souis informé.. ye' m'étais imbali-imbafi... imbarfiri!..

Léopold

Emberlificoter.

Inparidoso

Merci. Emberlificoter dans onna oron de communication téléphonique. Ye' n'ai donc plus aucune raison de le poursuivre..

Fabienne

Ah! vous croyez..

Léopold

Vous allez lui laisser prendre sa revanche de la gifle de ce matin

Inparidoso

La revanche.

Fabienne

Il est ici, déguisé en pompier

Léopold

Et sur le coup de minuit, il s'apprête à embrasser Fanny Bodard.

Inparidoso

Ah! caramba! Sampé de Dios! de ahnacen de tomates y perebones y olla podrida! c'est ce que nous verrons. Ecoutez, votre cause est la mienne.. il faut le pincer. Embusquons-nous, vous connaissez le théâtre, n'est-ce pas!

Léopold

Certainement, et vous?

Inparidoso

Ye' le connais comme la poche de mes concitoyens.



## Ozio

Agissons avec ruse  
Tandis qu' Oscar s'amuse  
Et croit que tout va bien  
Fort bien.

Couronnons l'aventure,  
Il perdra sa gageure  
Sans y comprendre rien  
Non rien.

Oui, monsieur, voilà comme  
on perd la forte somme  
Mais le joli surtout—  
Surtout,

C'est qu'ayant raté l'autre  
On vous a pris la vôtre  
Il n' reste rien du tout  
Du tout!

(Reprise)

(Ils sortent à droite et à gauche)

## Scène II:

Moricet, Oscar, Auguste, puis le  
Régisseur.

Moricet s'inclinant

Voulez-vous vous donner la peine de  
passer, monsieur?

Oscar entrant

Je n'en ferai rien

Moricet

Je vous en prie.

Oscar

Oscar passant

Enfin! vous êtes trop aimable!

Moricet

Mais ce n'est que mon devoir. Faites  
ici comme chez vous. J'ai l'ordre du  
commandant de ne rien épargner  
pour vous être agréable.

Oscar

Ah! ça... Il a été, le commandant—  
Quand il a su que je m'étais mis  
en pompier pour pénétrer dans les  
coulisses des Variétés, il a été eniaulé.  
Il m'a dit: "Ah! ça, c'est charmant."  
Et il a mis toute la caserne à ma  
disposition. Je pouvais faire tout ce que  
je voulais—Ah! j'avais une situation  
de pompier—mais une situation de  
première classe.

Moricet

J'ai pensé qu'il vous serait peut  
être utile d'avoir à votre disposition  
un sapeur au courant des choses  
du théâtre.

Oscar

Ah! ça, c'est très gentil— parce  
que vous savez je commence à être  
très fatigué!

Moricet lui donnant une

chaise

Prenez donc la peine de vous asseoir.



Oscar

Je ne sais pas de quel cercle il est,  
mais il a du monde... M<sup>r</sup> de-

Morice

De vous asseoir. (appelant) Graboulot!

Auguste

Mon lieutenant?

Morice

avancez ici.

Oscar

Bien, Graboulot. Je vous croyais au  
bloc

Auguste

On m'a relâché, vu ma belle  
conduite au feu de toutôt.

Morice

Je vous rappelle que vous êtes aux  
ordres de monsieur... Faites ce qu'il  
vous dira de faire et surtout qu'il  
n'ait pas à se plaindre de vous...  
Il n'est pas très-intelligent, mais  
il est très-dévoté... Vous n'avez plus  
besoin de rien... alors, je puis vous  
laisser!

Oscar

Mais comment donc-

Morice

Au revoir, monsieur et bonne chance!

Oscar

Allez, mon ami, allez!.. Il est

charmant! (Morice sort)

Auguste

Eh bien! mon salaud, tu t'en es fait  
une situation dans l'armée.

Oscar

Ah! non, non, non, pas "mon  
salaud", soyez dévoté; mais ne soyez  
pas familier!

Auguste

Alors! on ne peut plus vous tutoyer!

Le Régisseur entrant

Ah! dites donc, qui est-ce qui est de  
service sur scène?

Oscar

C'est moi.

Le Régisseur

Eh bien, voyons, qu'est-ce que vous  
faites là? Je vous en ficherais, moi  
des chaises... Cachez donc de vous dégronil-  
-ler la tomate.

Oscar

La tomate!

Auguste

Dégronillez-vous la tomate, vous!

Oscar

Dites donc... dégronillez-vous la tomate  
me semble un peu vif.

Le Régisseur

Et puis d'abord, c'est pas là que  
vous devriez être... c'est là, derrière la



toile de fond. Alors, venez ici.

Auguste

Alors, venez ici.

Le Régisseur

Et vos outils ?

Oscar

Quels outils ?

Auguste

Tous outils ?

Oscar

Je ne sais pas où ils sont.

Auguste

Tous devriez le savoir.

Le Régisseur

Ils sont là derrière le portant.

Oscar

Le portant ?

Le Régisseur

Alors ne faites donc pas l'ahuri... eh venez les prendre... vous savez bien que vous êtes de l'apothéose

Oscar

Ah! je suis de l'apothéose! Ah! bon, fallait le dire tout de suite.

Le Régisseur

Alors, dépêchons, voyons, dépêchons. (Il sort)

Oscar

Je sais de quel cercle qu'il est, il est du cercle des braillards. (Il sort)

Auguste

Auguste

Dégrouillez-vous la tomate, mon cher enfant. C'est pas le tout de faire le malin, faut encore savoir. J'sais bien de quel cercle que t'es, t'es des 100 Kilos. Pompiers, c'te citronille-là, c'est pompiers comme la lune. Et v'là, l'négociant.

Scène 5<sup>e</sup>

Oscar, Auguste.

(Oscar entre de la coulisse portant sur son épaule, une perche, une couverture, une hache, un seau.)

Oscar

Sapristi! ce n'est pas une rivière, ce métier-là! (à Auguste) Eh bien, viens donc m'aider.

Auguste

J'veux rien savoir!

Oscar

Auguste, viens donc m'aider.

Auguste

Ah! tu me tutoyes maintenant. Tu ne fais plus le fier à c't'heure. T'es bien content que je te donne un coup de main.

(Il le décharge de la perche.)

Oscar

Non, prends le seau... Il est d'un lourd!

Auguste

C'est léger comme une plume, p'tit crevé, va!



Si le cercle me voyait dans cet état, c'est pour le coup qu'il serait évanoué... Enfin, c'est pas tout ça. Le régisseur m'a dit de m'asseoir derrière le rideau du fond, c'est le poste du pompier de service, de l'heureux pompier que doit embrasser Fanny... c'est là qu'elle... Passe-moi une chaise... Ah! je suis éreinté...

(Auguste lui donne une chaise, la hache est dessus, Oscar s'assied et pousse un cri.)

Auguste prenant la hache  
malheur! C'est pour ça!

Oscar

Ah! quelle chaleur!

Auguste l'installant

Là! t'as ton éponge, ta perche, ton hache, ton seau... Te v'là dans la position réglementaire, ne bouge plus.

Oscar

Merci, Graboulot!

Auguste

Ne bouge plus, j'vas à mon poste. Ne bouge plus, amuse-toi bien! (Il sort)

### Scène 6<sup>e</sup>

Oscar, Edouard, Le Prince, Léopold, Impavidoso, Le Régisseur, Clubmen.

Oscar

Enfin, je vais la voir... Et vrai ça n'aura

pas été sans mal... Heureusement que l'heure approche... Non, ce que je suis fatigué. Ah! quelle journée! le déjeuner, la claque... (chantant) Impiez, pompiez, chez anonyme. Epinard... non, c'est Graboulot, petit amovir.

(Il s'endort)

### Pantomime

(Edouard entre, aperçoit Oscar endormi, s'avance sur la pointe des pieds: "C'est lui, nous le tenons" il fait signe au Prince, à Léopold, Impavidoso, aux cercloux, qui apparaissent à chaque portant. Tous s'avancent discrètement et se rangent en demi-cercle autour d'Oscar. Le Régisseur paraît. Ou lui fait signe d'approcher et de ne pas faire de bruit. Quand il voit Oscar, il est pris d'un fou rire. Edouard se frappe le front: "Quelle idée!" Puis lui demande: "Ne pouvez-vous nous débarrasser de cet homme-là?" Et en même temps, il met dans ses mains des billets de banque que lui passent les cercloux. Le régisseur a une idée. Il fait le signal ordinaire aux machinistes: "Attention, chargez." Et la trappe sur laquelle est Oscar disparaît. "Fermez le tiroir." L'orchestre plaque un accord.)



Scène 7<sup>e</sup>

Ses Mêmes, Fabienne, Fanny,  
Auguste, Oscar

Le Régisseur

Eh bien, messieurs, j'espère que voilà  
une disparition adroitement exécutée!

Le Prince

C'est éniavant, comme dit cet excel-  
-lent Parckenim.

Le Régisseur

Ah! Prince, vous êtes trop aimable.

Edouard

Messieurs, plus que deux minutes.

Le Prince

Nous avons tout à fait l'air de jouer  
le Tour du Monde.

Edouard

Oui, mais cette fois Phileas Fog semble  
bien avoir perdu son pari.

Le Prince

C'est mon avis.

Oscar entrant, couvert de  
poussière et de toiles d'araignée.

C'est un quel-apeus, messieurs,  
mais je gagnerai tout de même.

Fanny entrant

Mimut, où est le pompier de service?

Oscar s'avancant

Me voici.

Impavidoso, Leopold, Fabienne  
Halle-là!

Fabienne

On ne passe pas.

Oscar

Ma femme!... fichu!... Messieurs, j'ai perdu.

Fanny

Eh bien, le pompier! où est-il ce pompier?

Auguste, entrant, ahuri

Le pompier? qui demande le pompier?

Fanny

C'est moi, viens donc que je t'embrasse.

(Elle lui saute au cou.)

Auguste

C'est un bon moment tout de même et  
je vous souhaite bonne et heureuse.

Fabienne

Eh bien, mon cher, vous voilà battu.

Impavidoso à part

Le voilà concou...

Oscar

Oui, mais je ne suis pas content.

~~Le Régisseur~~

~~Changement à l'anglaise.~~

~~Apothèse~~

Couplet Final

Fabienne

Avant la fin de toute comédie  
Dans un couplet toujours rempli de sel  
Pour être sûr qu'elle soit applaudie  
On fait en vers un chaleureux appel.

(Fanny)



Fanny

Obeissant à cet antique usage  
 Nous approchons devant vous en tremblant  
 Applaudissez pour nous rendre courage  
 Mais tout de bon, ne faites pas semblant.

Une - deux (bis)

C'est généreux

Une - deux - trois

Ça fait plaisir, j'te crois,

Une - deux - trois - quatre

Quand les mains se joignent pour battre

Reprise Ensemble

Fin.



